Courrier Sud

25¢

"En équilibre sur tant d'inconnu" A. De Saint-Exupéry.

VOL. 2 No. 10 TORONTO SEMAINE DU 10 16 MARS 1974

RECONTRE CIDC ONTARIO-SUD À HAMILTON

Le deuxième recontre des organismes culturels de la région CIDC, Ontario-Sud aura lieu à Hamilton le samedi 6 avril 1974.

Cette réunion fait suite à la première recontre qui a eu lieu le 29 septembre 1973 à Cambridge (Galt). Ce jour là, 63 personnes venues de tous les coins du Sud de l'Ontario avaient été présentes.

Madame Fleurette Léger, représentant CIDC, pour la région Ontario Sud lance l'invitation à tous les organismes culturels de sa région; pour leur permettre de participer pleinement à cette rencontre elle leur fait les recommandations suivantes:

1) Veuillez ne pas retourner au CIDC à Edmonton la FORMULE POUR LE CHOIX DES TOURNEÉS que M. Julien Forcier vous faisait parvenir dernièrement. Nous aimerions étudier cette question sur une base régionale à la rencontre à Hamilton le 6 avril prochain afin d'obtenir un consensus sur le choix des artistes pour notre région.

D'ici quelques jours vous récevrez une liste d'artistes avec renseignements, vous pourrez faire un choix préliminaire afin d'éviter une perte de temps lors de la rencontre à Hamilton.

Nous vous communiquerons tous les nouveaux développements au fur et à mesure qu'ils nous arriveront.

2) Il faudrait que tous les organismes qui ont déjà participé soit au colloque(s) 1971, 1972 et-ou 1973 aient déjà fait le choix de leur délégué au colloque 74 pour la rencontre du 6 avril. Il n'est pas assuré que tous ces organismes soient convoqués au colloque 74, mais il y a beaucoup de possibilités. C'est donc dire que le délégué que vous choisirez n'est pas assuré de se rendre au colloque 74. Cependant, nous voulons nous assurer que vous aurez assez de temps d'ici là, pour choisir comme délégué une personne qui a fait ses preuves chez vous dans le passé et est encore prête à travailler pour promouvoir la culture dans votre milieu. Le colloque aura lieu à Québec du 11 au 24 août 1974. Assurez-vous que votre délégué peut se rendre au colloque et à la rencontre à Hamilton le 6 avril.

En dernier lieu, Madame Léger lance une invitation spéciale aux groupes culturels franco-ontarien qui n'ont pas encore eu de contact avec le CIDC.

"Les organismes culturels qui n'ont jamais été invités au colloque du CIDC et qui aimeraient faire partie du CIDC peuvent choisir eux aussi un membre qui a fait ses preuves, qui veut se dévouer encore pour au moins une année et qui est disponible pour assister au colloque 74 et à la rencontre à Hamilton. Nous étudierons la possibilité de vous faire admettre comme organisme-membre du CIDC."

Avis à tous les organismes que la vie culturelle franco-ontarienne intéresse!

Choisissez-vous un délégué. Envoyez le à Hamilton le 6 avril. Vous y découvrirez peut-être pour vous et pour les vôtres des possibilités d'enrichissement insoupçonnées.

LA RENCONTRE 74

"La Rencontre 74" aura lieu cette année, SAMEDI, LE 8 JUIN au CENTRE RECREATIF U.A.W. à ST. CATHARINES, Ontario.

La tenue de "La Rencontre" dans cette ville coincide avec les fêtes du cinquantième anniversaire de l'arrivée des premières familles Canadiennes Françaises à St. Catharines.

Nous aurons, comme par les années passées un tirage, ainsi que le concour mademoiselle Sud-Ontario. De plus, les organisateurs vous réserve plusieurs surprises.

"La Rencontre" est sous l'égide de l'A.C.F.O. Ontario Sud et celle-ci exige la participation de tous afin d'en faire un succès.

Autres détails vous parviendront sous peu. Pour plus de renseignement n'hésitez pas de communiquer avec moi à l'adresse suivante,
612, rue Geneva
St. Catharines
1-416-935-8042

(J.R. Lanthier)

CINQ JEUNES CANADIENS REMARQUABLES! Paul V. Godfrey, de Toronto, George de Rappard d'Edmonton, Roland John Thornhill de la Nouvelle-Ecosse, Dennis J. Chipman du Nouveau Brunswick et Lionel Paul Solursh médécin psychiatre de Toronto ont été les lauréats du concours organisé par les JAYCEES du Centre d'Etobicoke au nom des JAYCEES du Canada. Le prix Vanier leur a été remis samedi soir dernier lors d'un banquet au Skyline.

DANS LA FONCTION PUBLIQUE:

25,000 Postes bilingues au Canada d'ici 1978

L'honorable C.M. Drury, président du Conseil du Trésor, a rendu publique la déclaration suivante au sujet de certains reportages contenant des conjectures sur le nombre de postes bilingues dans la Fonction publique.

M. Drury a dit que si le total ou le nombre approximatif des postes bilingues n'est pas rendu public, c'était surtout à cause de l'engagement formel qu'il a pris avec les représentants des associations d'employés de les consulter et de les informer amplement avant de publier ce genre d'information. Ces consultations ont déjà commencé et se termineront le 1er avril, date à laquelle les ministères afficheront, pour la gouverne de tous les employés, la liste des postes identifiés comme bilingues.

La consultation avait d'abord pour but d'examiner les modalités d'application des critères d'identification que les associations d'employés et le Parlement ont par la suite acceptés. Elle visait ensuite à revoir l'identification des postes bilingues avec ces associations. Il est impossible de publier un chiffre exact avant la fin de cette étape et avant que le Secrétariat du Conseil du Trésor n'ait rassemblé et compilé toutes les données.

"Je tiens toutefois à replacer dans son contexte la première estimation de 25,000 postes bilingues que j'avais avancée en décembre 1972 au moment de l'annonce des neuf principes sous-jacents à la mise en oeuvre de la politique linguistique du gouvernement dans la Fonction publique.

"J'avais alors déclaré que 'Il serait utile de pouvoir avancer un chiffre approximatif du nombre de postes bilingues que les directives à venir feront vraisemblablement désigner. Mais il faudra pour cela attendre la fin de 1973, quand le processus d'identification sera terminé. Cependant, il est possible d'estimer à 100,000, environ, le nombre de postes dans la Fonction publique situés dans ces régions du Canada où le français et l'anglais sont d'usage courant. J'estimerais qu'approximativement 25,000 d'entre eux pourraient être classés sous l'étiquette bilingue d'ici à 1978. J'ajouterais même qu'il y a jéjà des fonctionnaires bilingues dans près de la moitié de ces 25,000 postes. Mais là encore, ces prévisions ne pourront être contrôlées qu'une fois les directives émises et les postes identifiés'."

"Il semble maintenant que le total sera plus élevé que celui prévu en 1972, mais cela ne me surprend pas. Il y a deux ans, on ne disposait d'aucune donnée sur le nombre des postes bilingues situés à l'extérieur des régions bilingues et qui sont nécessaires en vertu de la Loi sur les langues officielles pour desservir le public voyageur dans les deux langues. Un autre facteur a contribué à accroître le nombre définitif qui sera publié; il s'agit du besoin de désigner, dans les ministères, des postes à responsabilité centrale ou de surveillance dans le but de satisfaire le désir du Parlement à l'effet que les fonctionnaires puissent travailler dans la langue de leur choix."

"La plupart des bureaux et des unités de travail du gouvernement situés dans les régions bilingues compteront des employés qui travailleront soit en anglais soit en français. Il va donc de soi que les postes de surveillance de ces services oient bilingues, de façon à permettre aux employés de travailler dans la langue de leur choix et de faire évaluer précisément leur rendement par une personne qui comprend ce qu'ils font."

"Il importe de se rappeler que, sans égard au nombre des postes identifiés comme bilingues, l'identification ne pourra causer ni ne causera de préjudice à aucun fonctionnaire. Les titulaires de postes bilingues jouissent de toute la protection voulue; on leur offre l'alternative de demeurer unilingue s'ils le désirent ou de suivre la formation linguistique aux frais de l'État s'ils souhaitent devenir bilingues. De plus, tout Canadien unilingue qui est disposé à devenir bilingue peut postuler un poste bilingue de la Fonction publique et bénéficier d'une formation linguistique après avoir été reçu au concours. Enfin, tout employé peut en appeler de la désignation des exigences linguistiques d'un poste à l'occasion d'un concours, s'il juge que les critères ont été incorrectement appliqués.;;

"Ce qui me réjouit le plus toutefois, c'est de voir que la possibilité de devenir bilingue dans la Fonction publique a encouragé les titulaires unilingues d'un poste unilingue à demander que leur poste soit désigné bilingue de façon qu'ils puissent avoir la priorité d'accès à la formation linguistique. Même s'ils peuvent y être intégrés progressivement et en temps opportun, il reste qu'il faut d'abord s'occuper des postes bilingues. Mais cette initiative constitue à mon sens une indication tangible de l'acceptation du programme et de sa mise en oeuvre efficace dans les ministeres."

"Pour terminer, j'ai appris que la consultation fonctionne à merveille, tant au niveau du ministère qu'à celui du comité spécial du Conseil national mixte, établi précisément pour examiner les questions relatives aux langues officielles."

ENTREVUE AVEC FREDERIC DE VANCKER

page 14

coin de l'office de la langue française

vous m'en direz tant

par Louis-Paul Béguin

L'Imaginaire (6)

L'imaginaire et le langage

On pourrait poursuivre cette étude de l'imaginaire, parler de sorcellerie, de mythes modernes : sciences - fiction, films d'horreur, astrologie, prédictions, etc. L'imaginaire émanant de la fonction fabulatrice jouera son rôle tant qu'il y aura des hommes. Les mythes modernes sont peut-être débarrassés du halo religieux presque dogmatique des anciens mythes. La magie a peut-être perdu sa puissance. Mais l'imagination, le rêve, le besoin de survivre, le besoin d'espérer, tout cela exprimé en récits fictifs et merveilleux, font toujours partie de l'activité spirituelle de l'homme. Puisque c'est à partir du langage que j'ai commencé cet essai et que j'ai parlé des deux sources de la connaissance ayant un dénominateur commun : la langue, j'aimerais conclure en examinant le rôle du langage dans l'imaginaire. De nos jours, la science règne et s'impose à nous. Elle a domestiqué le langage, en faisant un moyen de connaissance basé sur le «test» et l'épreuve : le logos, parole vérifiable. Mais dans nos sociétés industrielles, le mythe et ses rites dressent la tête : Hitler n'a-t-il pas créé toute une mythologie qui influença dangereusement tout un peuple ? Et le Far-West américain, n'est-ce point un genre de mythe ? Ensemble de récits sans fanatisme, sans dogme, alors que le nazisme et le stalinisme . . . . La fonction fabulatrice, permettant à l'homme de s'évader du monde limité de la science, se manifeste toujours : Astérix, le monde de Walt Disney, etc.

1. Le langage : une sorte de mythe ?

Le langage est mythique : c'est une convention établie entre les hommes qui acceptent de donner aux mots un certain sens bien arbitraire. Ils décident que tel assemblage de lettres veut dire telle chose. C'est au cours de longues années que cette décision se prend, que l'usage se dessine. On peut, si l'on reste «à distance», si l'on s'en détache, considérer le langage comme un mythe structuré, étant donné les rapports qui se font, se défont, se modifient, entre les mots. Tel mot, dans tel contexte, prend tel sens. Puissance d'évocation du mot ! Seul le signifiant relève du logos. Le signifié (l'acception) est relatif. Accolés, signifié et signifiant forment une dichotomie : *sens* (arbitraire) / *aspect matériel* (lettres et son). On y retrouve l'opposition *mythos / logos : imaginaire / réel*. On s'imagine, en outre, communiquer sa pensée intégralement grâce à la langue. Dans une conversation, on ne fait pourtant que suggérer ce qu'on veut dire. Il y a des zones d'ombre. On laisse à son interlocuteur le soin de les éclairer. Et la grammaire ? Ensemble de règles à suivre, serait-elle donc l'ensemble des rites du mythique langage ? Le fait d'ajouter une lettre à un substantif, à un adjectif, de faire concorder le temps d'un verbe, n'est-ce point là un geste rituel de sacrificateur ? On refait constamment l'effort grammatical en «croyant» à sa valeur . . . et les puristes sont gardiens de la foi. Dans Bonheur et Civilisation*, Jean Cazeneuve écrit : «Un mot n'a pas toujours besoin d'être clair et bien défini pour avoir un sens. Il en est qui parlent surtout par les évocations qu'ils suscitent, par le halo qui les entoure». La langue est essentiellement d'ici et d'aujourd'hui. Mais elle charrie dans son flot mouvant toutes les possibilités humaines et tous les souvenirs humains. C'est elle à mon sens le mythe éternel. Ou tout au moins, la potion magique, l'élixir de vie. On possède les choses en les nommant, disent les linguistes.

2. Le chemin du paradis

Le langage et l'imaginaire sont deux particularités humaines, qui se complètent et rivalisent dans une dialectique parfois tourmentée, entre le logos et le mythos : c'est-à-dire entre le besoin de savoir «exactement» et l'espoir de se dépasser. Tout cela afin d'atteindre le paradis (perdu), c'est-à-dire le bonheur idéal. La définition du bonheur doit tenir compte de son étymologie : le mot heur vient de augurium, qui signifie présage. La recherche du bonheur, c'est la quête du présage favorable, action relevant de la science de l'imaginaire. Le cercle est bouclé. Le retour aux sources s'accomplit. Un retour par lequel, dans son élan vital et créateur, l'humanité tente de reconquérir ce que, dans sa mémoire collective, elle n'a pu oublier : l'éden, l'éternelle félicité, le paradis qu'elle a perdu lorsque l'intelligence lui fit le redoutable don de la connaissance.

Louis-Paul BÉGUIN

CETTE SEMAINE d'Ottawa

SESSION 1974

Participant à un programme télévisé, le Premier ministre, P.-E. Trudeau, a tiré les grandes lignes de son programme politique pour l'actuelle session qui vient tout juste de s'amorcer: "une plus grande recherche de l'équité dans la distribution de l'abondante richesse canadienne; faire face carrément au problème du chômage; continuer à intervenir en faveur de ceux qui ont besoin d'être plus protégés; s'assurer que la production canadienne soit suffisante à nos besoins; autrement dit, mettre l'accent sur l'abondance des biens en même temps qu'on met l'accent sur la meilleure distribution de ses biens." En somme, M. Trudeau et son équipe entendent poursuivre plus loin leurs politiques qui favoriseraient l'éclosion d'une "Société Juste".

—

PETROLE

Le ministre de l'Environnement, Jack Davis, a indiqué que le gouvernement canadien établira, dès cette présente session parlementaire, sa propre société de pétrole dont on ne sait pas encore si elle sera mixte ou exclusivement étatique. M. Davis a précisé, en terminant, qu'on évalu : le coût d'exploitation des ressources pétrolières, nécessaires au Canada, à approximativement $50 milliards.

TRANSPORT

Le ministre du Transport, Jean Marchand, présentement souffrant, a dû remettre à plus tard sa rencontre avec les ministres de l'Ouest qui devaient discuter des problèmes de transport aérien dans ces régions.

ECOUTE ELECTRONIQUE

Le ministre de la Justice, Otto Lang, a annoncé que la Loi sur la protection de la vie privée, mieux connue sous le nom de Loi sur l'écoute électronique, entrera en vigueur le 30 juin 1974.

"Ainsi, à compter de cette date, l'écoute électronique sera punissable de cinq ans de prison; l'achat, la possession ou la vente d'équipement permettant cette écoute, de deux ans au moins de prison, à moins que les personnes pratiquant cette écoute n'aient obtenu les autorisations appropriées ou que les personnes achetant, possédant ou vendant l'équipement n'aient les permis nécessaires".

IMMIGRATION

Robert Andras, ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, a annoncé que dorénavant la politique relative à l'entrée des immigrants, non parrainés par des proches parents, devra être intimement dépendante des besoins du marché canadien de l'emploi.

LE P'TIT COURRIER DE L'AMITIE

HOMMES

07 - ONTARIO: Cél. 21 ans, soudeur, 6'1" 170 lbs, cheveux noirs, yeux bleus, belle apparence, propre, aime musique, danse, sports, gentil. Désire correspondre douce, aimable pour amitié solide.

• • •

08 - ONTARIO: Cél. 23 ans, 5'7", 140 lbs, cheveux bruns, yeux bleus, cuisinier; sincère, honnête, franc, se sent très seul. Désire correspondante très compréhensive, honnête, sincère 18-23 ans fidèle à un seul homme.

• • •

03 - TORONTO - Jeune homme aimerait correspondre pour échanger des idées et des opinions avec jeune fille de langue française de 19 ans et plus, charmante, féminine, aimable et gaie. But, qui sait...! Photo s.v.p.

• • •

FEMMES

Offre spéciale

Pour un certain temps seulement, nous publierons gratuitement dans le "P'tit Courrier" les descriptions des vingt premières candidates qui nous feront parvenir leur lettre.

09 - OTTAWA: Jeune fille toute simple, 29 ans, 5'7", 140 lbs, chataigne, yeux pers. Cuisinière; gaie, sociable, propre, aime vie calme, bon caractère; désire recontrer homme simple aimant dialogue.

• • •

05 - TORONTO - Séparée dans la trentaine, 5'5', 120 livres, physique agréable, désire rencontrer un monsieur libre dans la trentaine dans le but d'une amitié sincère. Photo s.v.p.

• • •

06 - TORONTO - Jolie fille très belle apparence, française, aime sports, musique, cinéma, désire connaître jeune homme 26-30 ans à la mode, sincère, sobre, doux, avec coûts analogues, pour une amitié durable. Photo s.v.p.

• • •

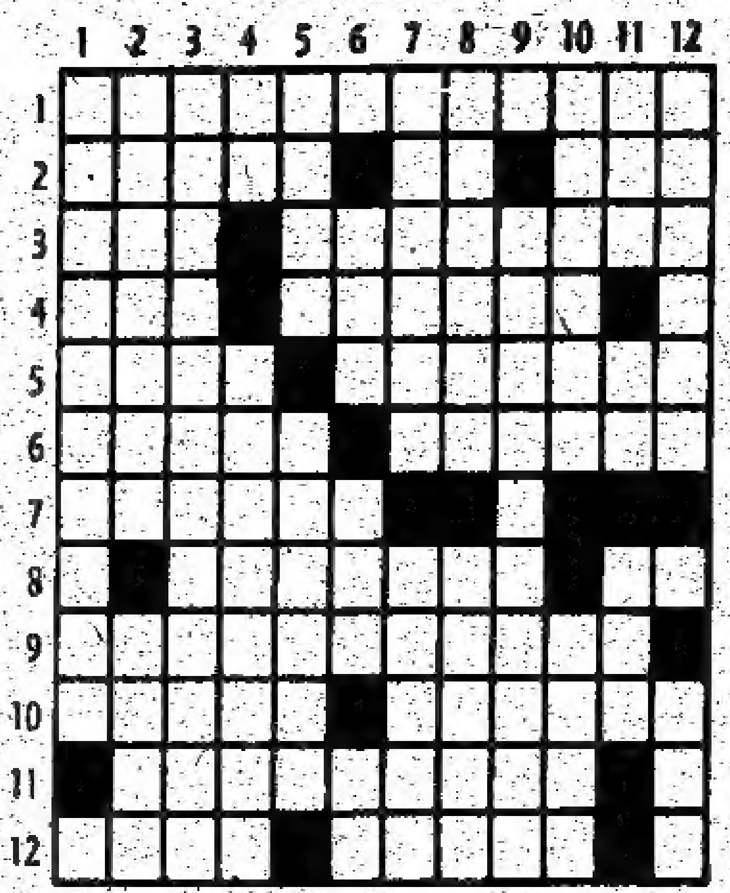
[illegible]

CONCOURS—CONCOURS—CONCOURS
LA LIBRAIRIE CHAMPLAIN
82 CHURCH — TORONTO
364-4345
ATTRIBUERA CHAQUE SEMAINE
2 best-sellers à
deux lecteurs qui auront la bonne réponse
CONCOURS — CONCOURS — CONCOURS

mots croisés CHAMPLAIN

LES RÉPONSES DOIVENT ENTRE MISES A LA POSTE AVANT MINUIT LE 29 MARS 1974.

problème: no 9



HORIZONTALEMENT

1- Impétueusement.
2- Facteurs d'instruments de musique français (1752 - 1831). -- Actinium. -- Faculté de voir.
3- Rayon. -- Actions honteuses.
4- Possessif. -- Cachée sous terre.
5- Tête de rocher. -- Pleinement rassasiée.
6- Soignés. -- Général bysantin (478-568).
7- Lichens filamenteux.
8- Mesurer avec un niveau. -- Infinitif.
9- Action d'égaliser.
10- La couleur noire. -- Décès.
11- Pièce destinée à guider dans son mouvement une autre pièce mobile.
12- Venues au monde. -- Peites baies peu profondes.

VERTICALEMENT

1- Moments de fermer.
2- Grands aigles d'Australie. -- Garantie.
3- Convenable.
4- Infinitif. -- Récoltés.
5- Loi. -- Punies.
6- Provenus. -- Possessif. -- A lui.
7- Crocus cultivé pour ses fleurs. -- Originaire du Latium.
8- Sépara une chose d'une autre. -- Personnes.
9- Criminelle.
10- Dans lesquels on lave la vaisselle. -- Trous d'évacuation pour la fumée.
11- Sans vêtements. -- Voyelles jumelles. -- Ecole Nationale d'Administration.
12- Fais son testament. -- Situé.

Solution Probleme No. 5

Gagnants du problème no. 5
M. Roland Doyon, Toronto
M. Abel Guiot, Oakville

ADRESSER LE TOUT A:
CONCOURS MOTS CROISES
COURRIER SUD, SUITE 2
329 ST. GEORGE, TORONTO M5R 2R2

NOM:..............................
ADRESSE:..............................
....
Tél:..............................

A LA FIN DU CONCOURS ON CHOISIRA AU HASARD LE NOM D'UNE PERSONNE QUI N'A PAS GAGNÉ ET CELLE-CI SE MÉRITERA NOTRE GRAND PRIX D'UNE VALEUR INTÉRESSANTE

• • •

N'OUBLIEZ PAS QUE CHAMPLAIN EST LA PLUS IMPORTANTE DES LIBRAIRIES DE LANGUE FRANÇAISE EN ONTARIO

LE BILINGUISME AU CANADA RAPPORT SUR LA SITUATION

1. **Revue du programme fédéral-provincial de bilinguisme, présentée à la Chambre des communes en 1973**

— comprenant le rapport de chaque province sur les programmes de langues suivis dans les écoles, et sur les mesures prises avec l'aide financière du gouvernement fédéral. Toutes les provinces ont pris des mesures qui ont entraîné des améliorations.

— auxiliaires pédagogiques, avec mise au point de manuels, de films et de matériel audio-visuel de meilleure qualité;

— cours supplémentaires à près de 5,000 enseignants qui ont pu ainsi augmenter leurs compétences en tant que professeurs de langue;

— dans un certain nombre de provinces, renforcement de la structure administrative centrale des cours de langues, avec engagement de spécialistes des programmes d'étude de la langue seconde, recours à des conseillers spéciaux dans les services centraux et les services locaux, et exécution de recherches pour trouver les meilleures méthodes à employer.

2. **Discussions avec les ministres provinciaux de l'Éducation pour préparer le renouvellement des accords sur le bilinguisme dans l'enseignement**

— Accord fédéral-provincial en vigueur depuis 1970 pour améliorer l'enseignement de la seconde langue officielle et pour aider les provinces à dispenser l'enseignement dans la langue officielle minoritaire. Les fonds fédéraux sont destinés à couvrir une partie de frais supplémentaires qu'entraînent ces programmes.

— Ces fonds sont accordés de la manière suivante:
— versement de sommes calculées en fonction du nombre d'élèves étudiant la langue seconde et du temps consacré à ces cours — l'enseignement de la langue seconde porte sur l'anglais au Québec et sur le français dans les neuf autres provinces;

— financement de projets spéciaux exécutés la plupart du temps avec partage des frais, par exemple pour aider à intensifier les programmes de français des quatre conseils scolaires de l'Ontario dans la région de la Capitale nationale, pour subventionner l'enseignement en français dispensé au Collège Mathieu, en Saskatchewan, ou l'école pour enfants francophones sourds à Amherst, en Nouvelle-Écosse,

— octroi de bourses de perfectionnement aux professeurs de la langue de la minorité et de la langue seconde. Pendant l'année financière 1972-1973, 1,300 enseignants ont reçu de telles bourses de perfectionnement dans le cadre du programme fédéral-provincial;

— octroi de bourses d'études permettant à des étudiants de faire leurs études dans un établissement implanté dans une collectivité parlant l'autre langue officielle. Pendant l'année financière 1972-1973, 236 étudiants ont bénéficié de ces bourses;

— aide aux établissements qui forment les professeurs de la langue de la minorité, comme celui de Saint-Boniface au Manitoba et de Saint-Jean à Edmonton;

— octroi de bourses de voyage aux étudiants de la minorité de langue officielle incapables de faire leurs études universitaires dans leur propre langue. 106 étudiants ont bénéficié de telles bourses en 1972-1973;

— financement des centres de formation linguistique tels que celui de Regina et aide aux établissements de niveau universitaire dispensant l'enseignement dans la langue de la minorité de langue officielle;

— aide aux provinces pour l'expansion du bilinguisme dans l'administration provinciale, ce qui comprend les cours de langue seconde dispensés aux fonctionnaires provinciaux, la formation des traducteurs provinciaux, le fonctionnement des écoles de langues du gouvernement provincial et la traduction des lois provinciales.

— Les progrès réalisés dans ces divers domaines ont été le sujet principal des discussions entre le Secrétaire d'État et les ministres provinciaux de l'Éducation.

— Les bases sur lesquelles ces accords peuvent être renouvelés sont en cours d'examen.

— Une grande importance est accordée à l'amélioration de l'enseignement du français ou de l'anglais comme langues secondes.

— à cette fin, un certain nombre de mesures de coopération ont été prises, entre autres l'organisation d'une conférence spéciale qui aura lieu en janvier 1974 à Halifax et qui permettra aux fonctionnaires provinciaux et aux spécialistes des méthodes d'enseignement des langues, et surtout des méthodes par immersion, d'échanger leurs idées.

3. **Importance renouvelée et accrue des projets spéciaux**

— Ce programme permet à chaque gouvernement provincial de déterminer ceux des secteurs du bilinguisme dans l'enseignement qui nécessitent dans la province une aide particulière, et de proposer au gouvernement fédéral des actions propres à répondre aux besoins. À l'heure actuelle, 8 provinces participent à 15 actions et la participation de toutes est prévue pour bientôt.

4. **Visites du Ministre aux représentants des groupes et associations de francophones établis hors du Québec**

5. **Les statistiques indiquent que le bilinguisme progresse au Canada**

— le recensement de 1971 montre que 2,900,000 personnes, soit 13.4% de la population parlent à la fois l'anglais et le français;

— c'est une augmentation tant en chiffre absolu qu'en pourcentage par rapport à 1961 où 2,231,000 personnes, soit 12.2% de la population parlaient les deux langues.

6. **Plus de 300 associations bénévoles nationales ont profité du programme d'aide technique et financière du Secrétariat d'État pour tenir leurs conférences et leurs assemblées annuelles dans les deux langues officielles, au cours de l'an dernier.**

— cette aide peut porter sur les services d'interprétation simultanée et sur la traduction des documents essentiels;

7. **Création du Centre linguistique de l'entreprise du Québec à Montréal**

— regroupement de 40 grandes entreprises qui mettent en commun leur expérience et leurs connaissances pour trouver les meilleurs moyens d'utiliser aussi bien le français que l'anglais comme langue de travail et de service;
— initiative du secteur privé menée avec l'assistance technique et les conseils du gouvernement fédéral, notamment à propos de la formation linguistique, de la terminologie, et des structures administratives;
— poursuite de cette forme de collaboration, appui au gouvernement du Québec pour faire en sorte que le commerce et l'industrie au Canada profitent des expériences et des méthodes pratiques dans divers organismes gouvernementaux qui fonctionnent dans les deux langues.

8. **Aide du gouvernement fédéral aux établissements universitaires canadiens qui mènent des programmes d'études sur divers aspects du bilinguisme**

— Université Laval, étude spéciale en phonétique en vue de réduire le temps nécessaire à l'apprentissage d'une langue. Pendant les trois dernières années, le gouvernement fédéral a accordé une subvention de fonctionnement au Centre international de recherches sur le bilinguisme, implanté à l'Université Laval, pour lui permettre de poursuivre ses recherches;
— Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, recherches sur les techniques d'apprentissage, en particulier les méthodes par immersion;
— Université d'Ottawa, étude sur la façon dont les enfants apprennent une seconde langue et sur l'influence des facteurs sociaux et économiques sur les progrès;
— Université Western Ontario, mesure de l'efficacité de l'enseignement de nos langues officielles dans nos systèmes scolaires, ainsi que mesure et analyse des attitudes et de la motivation des jeunes Canadiens apprenant le français comme langue seconde;
— Université de l'Alberta, étude interdisciplinaire de l'éducation bilingue pour les Franco-albertains;
— Banque de terminologie de l'Université de Montréal, instrument fondamental de soutien de la traduction, basé sur le fonctionnement d'un ordinateur;
— relations étroites maintenues avec les organisations internationales de linguistique et avec les pays où le français est utilisé comme seconde langue et, dans une certaine mesure, avec les pays qui utilisent couramment deux ou plusieurs langues;
— les résultats de ces études seront importants pour évaluer l'efficacité des programmes actuels et la création de nouveaux.

9. **Programme de bourses d'été pour l'étude des langues**

— permettant à quelques 4,500 étudiants au niveau du premier cycle universitaire de consacrer jusqu'à six semaines à l'étude de leur seconde langue officielle:
— financé par le gouvernement fédéral, administré par les gouvernements provinciaux et coordonné par le Conseil des ministres de l'Éducation;
— plus de candidats que de bourses, chaque année.

10. **Programme des moniteurs de langue seconde**

— Nouveauté lancée pour deux ans à titre d'essai:
— actuellement 175 étudiants ont reçu des bourses pour s'inscrire dans une université de leur seconde langue officielle, et servent de moniteurs pour les cours de langue dans les écoles secondaires de l'endroit;
— autre exemple de collaboration étroite entre le gouvernement fédéral et les provinces; financé par le gouvernement fédéral et administré par les provinces avec les bons offices du Conseil des ministres de l'Éducation.

11. **Aide fédéral pour la mise en place de cours de traduction et d'interprétation dans les universités**

— des bourses d'études fédérales sont accordées aux étudiants pendant la durée de leurs études, en échange de l'engagement de travailler pendant une durée limitée comme traducteurs au service du gouvernement.

12. **Dans tout le Canada on a assisté ces dernières années à un abaissement régulier de l'âge auquel débute l'enseignement du français et de l'anglais**

— dans la plupart des provinces il est maintenant possible d'apprendre le français à l'école primaire.

13. **Augmentation dans tout le pays de l'intérêt en faveur de l'instauration de programmes d'apprentissage de la langue par immersion**

— à Ottawa, près du quart des petits anglophones qui fréquentent le jardin d'enfants reçoivent leur instruction entièrement en français. L'expérience doit se poursuivre jusqu'à la sixième année avec réduction du temps d'instruction en français, au fur et à mesure des années;
— ces enfants, de même que ceux d'autres groupes d'immersion, à Montréal, Vancouver, Calgary, Fredericton ou ailleurs, deviennent parfaitement bilingues et en même temps plus conscients que les autres des problèmes existants.

Essai pendant deux ans à Ottawa d'un programme élargi de français, financé par le gouvernement fédéral

— le gouvernement provincial est chargé de l'administration des fonds et de l'évaluation.

VOUS SOUVENEZ-VOUS LES JEUNES...!

PREMIER ANNIVERSAIRE DE L'ÉCOLE RENÉ LAMOUREUX DE MISSISSAUGA

M. GERMAIN BOURGEOIS À DROITE, surintendant de secteur, Ministère de l'Éducation et M. Bernard Kane à gauche montrant aux parents la photographie du Révérend Père René Lamoureux, don de M. Laurier Carrière, président du Conseil Supérieur des écoles de langue française.

À l'occasion du premier anniversaire de l'ouverture de l'école pour élèves francophones de Dufferin et Peel, M. Laurier Carrière président du Conseil des écoles de langue française a fait don à l'école d'une photographie du Révérend Père René Lamoureux, O.M.I., éducateur de grande marque dont l'école porte le nom. M. Carrière a aussi fait don de cinq biographies du Père Gaston Carrière, O.M.I. C'est Madame Irène Paraschuk qui a fait cette présentation au nom de M. Carrière à M. Bernard Kane, directeur de l'école René-Lamoureux. À la même occasion M. Carrière a fait parvenir la lettre reproduite ici au directeur de l'école. Cette présentation a eu lieu à l'occasion d'une réunion de parents au cours de laquelle on les a consultés au sujet d'un site permanent pour l'école.

Monsieur Bernard Kane
Directeur
École René Lamoureux
Mississauga, Ontario

Monsieur le directeur,

À l'occasion de la rencontre instituteurs-parents, je suis des plus heureux de présenter mes hommages au personnel enseignant, aux parents et aux conseillers de votre école.

Je vous félicite d'avoir donné le nom du Révérend père René Lamoureux à votre école. Le Père Lamoureux a été un grand catholique, un éducateur émérite et un grand humaniste qui a accompli une oeuvre des plus méritoires auprès de la jeunesse et des enseignants catholiques et français de la province.

À tous mon admiration la plus vive et mes meilleurs voeux de succès. Longue vie à l'école René Lamoureux! Long live René Lamoureux School!

Le président du
Conseil supérieur
des écoles de langue français

Laurier Carrière

Vendredi le 19 novembre 1971 Ecole Noël Chabanel — Toronto Les jumeaux font la causette avec le professeur

Editorial

La politique linguistique du Québec

On lira en page 8 un commentaire de l'éditorialiste Laurent Laplante du Devoir sur les oscillations du gouvernement québécois et du président de la Commission Gendron en ce qui concerne la politique linguistique qui devrait être adoptée au Québec.

Nous sommes d'accord avec Monsieur Laplante pour dire qu'il est grand temps que le gouvernement du Québec se décide et qu'il fasse connaître à la population de la province et au reste du Canada ce qu'il entend faire à ce sujet.

Nous savons que la question est des plus délicates et que quelque soit la décision que prendra le gouvernement Bourassa il y aura des gens qui ne seront pas d'accord. Il faut cependant que la question soit tranchée car l'avenir du français au Québec et même en dehors du Québec en dépend.

Pour notre part nous croyons que le gouvernement devrait faire du français et de l'anglais les langues officielles du Québec mais restreindre l'usage d l'anglais au pourcentage de la population qui parle cette langue soit environ 20%.

Les droit acquis dans le domaine de l'éducation par la minorité anglophone doivent être respectés. Cependant le gouvernement devrait exiger, comme on le fait en Ontario, que les jeunes anglophones sortant des écoles et des collèges de la province possèdent une maîtrise adéquate du français.

Le français est la langue de la majorité au Québec et l'anglais la langue de la minorité. Les deux langues peuvent vivre côte à côte mais celle de la minorité ne peut pas et ne doit pas être favorisée au dépend de celle de la majorité.

Le Comité De Rédaction

FREDERIC, TU PASSES PARTOUT MAINTENANT EN PUBLICITÉ MAIS TU VAS NOUS MANQUER TOUS LES MATINS...

Edito-Lettres

Au plaisir de vous lire

Votre petit hebdomadaire est bien apprécié et très bien fait, félicitation pour votre travail. Au plaisir de vous lire.

Jean Laberge, président
Les Amis d'Orillia
Orillia, Ontario

Pourquoi pas les francophones

Cette année, le programme Perspectives-jeunesse sera administré par le ministère de la main d'oeuvre et de l'immigration du Canada. J'encourage les jeunes francophones à profiter de ce programme en mettant sur pied des projets qui pourront être utiles à la communauté francophone. Il va sans dire que même si le programme de cette année ne relève pas du Secrétariat d'Etat, je serai heureux de collaborer avec les groupes qui solliciteront mon appui.

Gérard Dallais
agent
Secrétariat d'Etat
Hamilton, Ontario

Utiliser Courrier Sud au besoin

J'ai bien reçu l'exemplaire de votre nouveau journal hebdomadaire. Il me fait plaisir de vous informer que mon ministère projette d'utiliser votre hebdomadaire au besoin. Je vous remercie de m'avoir fait parvenir l'exemplaire de Courrier Sud, et je vous souhaite beaucoup de succès dans vos efforts au service de la communauté francophone. Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Votre tout dévoué
Fernand Guindon
Ministre du Travail
Gouvernement de l'Ontario

Courrier Sud est en retard

J'aimerais vous féliciter pour les grands efforts qui ont dû être déployés dans la formation et la naissance de votre hebdo, Courrier Sud. C'est un journal dont je suis sûr que plusieurs canadiens-français du sud de l'Ontario vont grandement apprécié et on devrait en être fier. Dans mon opinion, je crois que le Courrier Sud est en retard, son établissement aurait dû se faire il y a quelques années.

Respectueusement vôtre
Ronald Pigeon
Welland, Ontario

It is most encouraging

Thank you for your letter regarding Courrier Sud. It is most encouraging for me to see this effort directed towards the French speaking population of Toronto. The Ontario Youth Secretariat is involved with the concerns of all young people of Ontario and have had relationships with French speaking, organizations in certain sections of the Province. You can be assured that, when our concerns become involved with your client group, we shall be in touch with you. I send to you my best wishes for your new undertaking. With best wishes. Sincerely.

Margaret Birch
Minister Without Portfolio
Ontario Government

Courrier Sud et les "bibittes"

Cher monsieur Fontaine,

Nous avons reçu de la Cité de Toronto, division des parcs et récréation, une copie de votre lettre adressée à Monsieur Ivan B. Forrest. Le "Zoo Fund" est une division de la Société Zoologique du Toronto métropolitain créé dans le but de ramasser les six millions de dollars nécessaire pour acquérir tous les animaux et les bâtiments du nouveau jardin zoologique. A présent, nous avons déjà recueilli plus de 4.7 millions de dollars grâce aux écoles, aux organisations, les gens de bureau et les particuliers. Il nous reste à trouver 1.3 millions de dollars. Evidemment, ce sont les gens comme vous et les organisations comme la vôtre qui peuvent contribuer. Le projet exposé dans votre lettre pour une collecte avec vos lecteurs en vue d'acheter éventuellement un animal pour le zoo a été très apprécié. Veuillez trouver ci-dessous une liste composée d'animaux que l'on trouve dans les pays où l'on parle français... Je vous prie de croire en l'assurance de mes sentiments les plus sincères.

Dr. G. Voss
Directeur
Zoo du Toronto métropolitain

Fonctionnaires intéressés

J'ai bien reçu les exemplaires du nouvel hebdomadaire Courrier Sud et je vous en remercie sincèrement. Je puis vous assurer que les fonctionnaires cadres du ministère seront très intéressés à cette publication. Veuillez accepter et transmettre aux organisateurs et aux responsables, nos félicitations et nos voeux de succès dans cette entreprise si importante pour la population de langue française du sud de notre province.

Thomas L. Wells
Ministre de l'Education
Gouvernement de l'Ontario

You were very kind

Thank you very much for forwarding me your piece on Global. You were very kind to give us such a large amount of space. Regarding advertising, at the moment Global has no plans to advertise in the Weeklies, but should the change their policy in the future, I would certainly hope that the Courrier Sud will be included. In the meantime I hope you are now receiving enough information from us to keep you posted. All the best for '74. Yours sincerely.

Prudence Emery
Manager, Public Relations
Global Television Network

Mes salutations

J'accuse réception de votre lettre ainsi que quelques exemplaires de Courrier Sud, le nouveau journal hebdomadaire de langue française publié à Toronto. J'ai parcouru ce journal avec plaisir et intérêt et je désire vous dire que nous allons communiquer avec votre représentant pour la publicité gouvernementale afin de faire des arrangements pour recevoir ce journal. Avec mes salutations les plus cordiales.

Sincèrement
René Brunelle
Ministre des Services sociaux et communautaires
Gouvernement de l'Ontario

Vu Lu et Entendu

Quelques jeunes garçons de **Perkingsfield** ont formé un nouvel orchestre qui s'appelera **"Georgian Rock". Lary Lalonde,** fils d'**Albert** à la batterie; **Léonard Dubeau,** fils de **Bert** a soin de la percussion et du chant; **Marc Quesnelle,** fils de **Mme Albertine Desroches** joue la basse alors que son frère **Denis** est l'autre guitariste du groupe.

* * *

Le super-actif **René Boudreault,** qui est d'ailleurs responsable présentement de la chronique du sport dans **Courrier Sud,** aimerait fonder un Club de **Philatélie** et de **Numismates** pour promouvoir les échanges entre les collectionneurs francophones de l'Ontario. Tous les intéressés sont priés de communiquer par lettre avec René, à l'adresse suivante: M. René Boudreault, 265 Main Street, suite 2409, Toronto, Ontario, M4C 4X3.

* * *

Courrier Sud avait l'occasion ces jours derniers d'acceuillir à ses bureaux **Mlle Jacinthe Perreault,** qui dirige présentement les destinées du journal le **Franco-Albertain.** Jacinthe nous arrivait en droite ligne de **Hawkesbury** où elle devait se familiariser avec l'hebdo le **Carillon.**

* * *

Selon l'hebdomadaire **Dimanche-Matin,** il semble que Toronto soit devenue la **capitale universelle du massage.** On y a dénombré 81 de ces salons. A **New York,** il n'y en a que 100. Proportionnellement, **Toronto** est donc en avance sur la métropole américaine. Bon nombre de gens y sont opposés par principe, tout simplement. D'autres voudraient bien savoir ce qui se passe dans ces antres du péché.

* * *

On en parle encore chez les mélomanes de **Hamilton**

René Boudreault — Charles Aznavour — Hon. Hugh Faulkner

Place. Lors de la récente tournée du chanteur de réputation internationale, **Charles Aznavour,** le programme de la soirée n'était disponible qu'en français... à l'exception de quelques pages commerciales. Selon un des organisateurs de la tournée, étant donné que la majeure partie des concerts furent donnés au Québec... celà ne valait pas la peine d'imprimer une version anglaise pour deux ou trois récitals seulement... quand les mélomanes font un mélodrame...

* * *

L'honorable **J. Hugh Faulkner,** Secrétaire d'Etat a émis les commentaires suivants il y a quelques jours dans le contexte du **bilinguisme:** "Dans toutes les provinces, les ministres de l'Education étaient d'accord pour dire que la reconnaissance de la réalité du bilinguisme au Canada se trouve, à longue échéance, dans le système scolaire et je partage entièrement cette opinion. Il y a également une forte détermination de la part des minorités francophones à l'extérieur du Québec à préserver leur langue et leur culture, et je me rends compte d'autre part que les canadiens anglophones désirent établir des liens de coopération et de bonne entente entre les deux groupes de langues officielles de notre pays".

* * *

M. **Guy St-Pierre** est venu vanter les mérites de la province de **Québec** devant les membres de l'Empire Club de Toronto jeudi le 28 février dernier. Le ministre de l'Industrie et du Commerce du gouvernement Bourassa agissait comme conférencier à cette occasion.

Pour la première fois dans l'histoire des courses sous harnais en Ontario, les parieurs ont misé plus d'un **million de dollars** en une seule soirée à une piste. La piste **Greenwood** a signalé en effet que les parieurs ont misé $1,004,801 au cours de la première fin de semaine de février.

* * *

Les fervents du hockey professionnel se demandent si avec le rapprochement qui s'opère présentement entre la **ligue Nationale** et **l'Association Mondiale** si on ne pourra pas assister bientôt à un ou des joutes d'exhibition entre les **Maple Leaf** et les **Toros** pour savoir enfin, laquelle des deux équipes est la meilleure formation de Toronto.

Lors d'une récente rencontre avec les représentants de **l'ACFO**, le coordonnateur du bilinguisme de la commission de la fonction publique de l'Ontario, M.W.A.B. **Anderson**, a expliqué que le programme de bilinguisme dans le secteur municipal prenait de l'ampleur. Le Ministère prévoit traduire le code municipal bientôt et s'apprête à embaucher un fonctionnaire de langue française dans son département de l'information.

La plupart des **concerts classiques** sous les auspices de la **Chasse-Galerie** seraient enregistrés par le poste CJBC de la chaîne française de Radio-Canada.

COURRIER SUD
est publié par
La Société Coopérative Presse-Sud Ltée
329 ST-GEORGE
Suite 2
TORONTO M5R 2R2
ONTARIO
961-3335

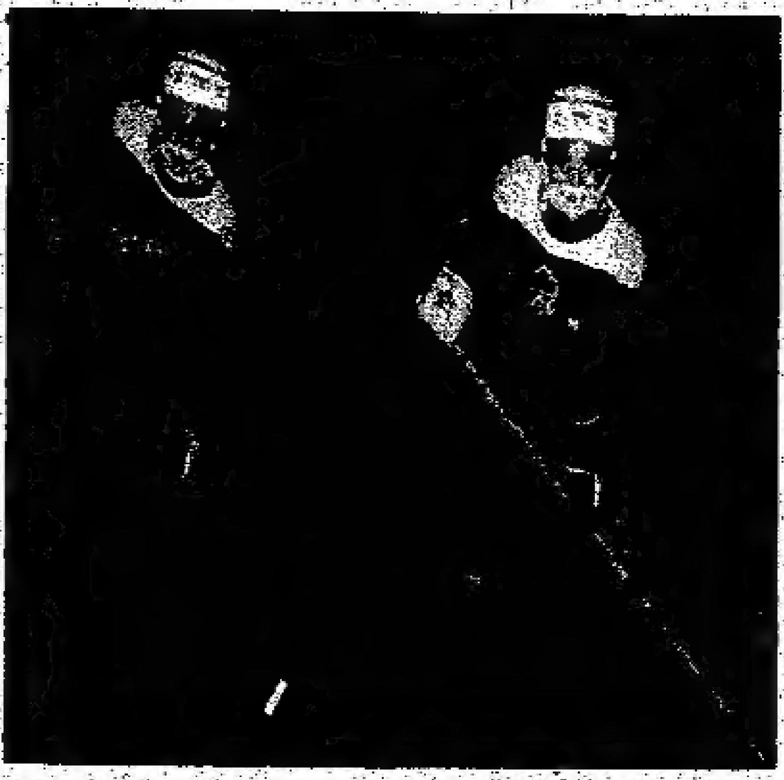
Composé à l'atelier de:
ARTAFACTS TYPE & GRAPHIC SERVICES
149 Cosburn Ave., Suite 207
Toronto, Ontario

Imprimé par:
Weller Publishing Co.
412 Bloor West
Toronto, Ontario

Directeur:
Jean-Louis Fontaine
Comité de rédaction:
Suzanne Aubin
Jean-Claude Giguère
Rémy Lunet
Francine Marston
Publicitaire
Rémy Lunet
Comptabilité
Joyce Wolstenholme
Secrétariat-petites annonces:
Nelly Alary

Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 3197

LES TEXTES DOIVENT NOUS PARVENIR LE LUNDI DE CHAQUE SEMAINE



NON, VOUS NE VOYEZ PAS DOUBLE, ces deux garçons sont des jumeaux. Michael et Julian Pope agés de 7 ans, jouent avec le Maple Leaf Tykes de Sacré-Coeur.

Photo Courrier Sud — René Boudreault)

PRIMEUR DU SPORT

René Boudreault

HOCKEY

Que se passait-il dans le club **Chicago**, samedi dernier? Il a joué comme un club de **dernière position.** Après avoir regardé cette partie, c'est à croire que le **Maple Leaf** serait le **club à battre** pour la **coupe**, pourtant ce dernier a fini au dernier rang...

Si **Chicago perd** samedi prochain ils seront **éliminés** des **séries**...

Daniel McCallum, Michel Pope, Greg Clark & Michel Galland ont été les **compteurs** du **Maple-Leaf**...

Après un but de **Paul Julien**, les **Canadiens** n'ont pu tenir le coup jusqu'à la fin car les **Canucks** sont venus de l'arrière pour compter **2 buts**, tous deux de **Phillip Poirier**. Le dernier 3 minutes avant la fin, accordait la **victoire** aux **Canucks**, au compte de 2-1...

Les deux **gardiens de but Robert Aucoin & Réjean Cantion** ont fait de très beaux arrêts...

A **Chestwood Arena** les **All Star Acadien** avait dans leur équipe Jos Lelièvre. Il a compté 3 buts pour faire **triompher les siens** contre une équipe de **Boston** au compte de **4-2**...

Dans la **Semie-Finale, Peter Leblanc & Simi-J. Poirier** pour le **RAB** ont **2 buts & 4** assistes à leur crédit. Mais les **A.A.** les ont quand même défait au compte de 5 à 4...

Le gardien de but des **All Stars** était nul autre que **Paul Pauzé**, le meilleur de la ligue **Acadienne!..**

RIGNETTES

Malgré les 5 buts de **Jeanne Allain** les **Panthères** ont été défaites au compte de 9-12 par les **Lionnes** de **Marg. Grant**...

Avec 5 buts de **Jackie Godbout** et 3 de **Lorraine Devost**, 2 de **Cathy McNabe** et **Anne Marie Giroux**, les **Lionnes** passent en **Finale** contre les **Gazelles**...

Marguerite Belley avait l'air désapointé de voir son équipe **éliminée.** Les filles ont quand même bien joué...

Reste à voir qui des **Gazelles** ou des **Lionnes** remporteront la prochaine partie, samedi prochain!...

BALLON-BALAI

A **Ted Reeve** arena tous les spectateurs présents que je remarquais ont passé tout le temps de la partie debout tellement que le jeu était excitant!

Après une passe parfaite de **John Catanzaro, Doug Humphries** a compté un but, lequel devait être le but **vainqueur**...

Le **Sacrée-Coeur** a tenté de revenir mais le **jeu de défense** des **Yokels** ne leur a laissé aucune chance...

Les deux meilleurs joueurs choisis par un spectateur ont été les 2 numéro 9, soit **Doug Humphries & Gérard Mazerolle**...

Normand Cyr a encore gagné une bonne bouteille d'eau-douce! Félicitation Norman! Ce dernier avait d'ailleurs joué une bonne partie!...

Les **Yokels** ont joué avec seulement **8** joueurs et le **Sacré-Coeur 12.** Que faisaient donc les autres, surtout que, ce sont les **finales???**...

Les femmes des joueurs du **Sacré-Coeur** étaient tellement fâchées que durant la partie, au lieu d'encourager leur joueurs, elles leur lançaient des slogans. On entendait "N'avez-vous pas **honte 12 contre 8?** Vous avez la **face rouge**, vous êtes **gênés!** Vous n'auriez **pas dû sortir** de la **chambre des joueurs** "etc... On peut dire que ces dernières n'acceptent pas de perdre aisément!...

HOCKEY

Avant de Quitter Toronto le **F.A.V.** de **Boston** a joué une autre **partie** à **Chestwood arena dimanche** soir et il n'est sont pas partie les **mains vides** en **gagnant** au compte de 2 à 1 contre **les all star Acadien.**

Les **gardiens** de but **Guy Lambert** et **Paul Pauzé** étaient à leur **meilleur.**

Obtenez votre juste part des nouvelles remises d'impôt de l'Ontario.

Les 2/3 de tous les résidents de l'Ontario qui rempliront une déclaration d'impôt sur le revenu se partageront $300 millions en remises d'impôt

Au printemps, le gouvernement de l'Ontario distribuera $300 millions en remises d'impôt parmi les résidents de cette province. Les familles, pensionnés, pensionnaires, désavantagés et autres — soit les 2/3 des résidents de l'Ontario qui rempliront une déclaration d'impôt fédéral cette année — se partageront ces remises.

La Régime des Crédits d'Impôt de l'Ontario prévoit trois formes de remises, savoir:

1. Le Crédit d'Impôt Foncier, pour les propriétaires et les locataires (pensionnaires compris).
2. Le Crédit de Taxe de Vente, pour les résidents qui rempliront une déclaration d'impôt fédéral sur le revenu.
3. Le Crédit d'Impôt aux Pensionnés, pour les plus de 65 ans.

Vous devez remplir une déclaration d'impôt fédéral sur le revenu. La nouvelle formule du Régime des Crédits d'Impôt de couleur pourpre y est annexée. Même si vous ne payez pas d'impôt sur le revenu, vous devez quand même remplir une déclaration.

Nous tenons à ce que vous obteniez votre juste part des remises d'impôt de l'Ontario

Une juste part

LE RÉGIME DES CRÉDITS D'IMPÔT

de l'Ontario

Premier ministre, William G. Davis   Ministre du Revenu, Allan Grossman

Pour de plus amples renseignements, composez "0" et demandez à la téléphoniste Zenith 8-3000. Sans frais.

Les personnes résidant dans la zone d'appels locaux de Toronto métropolitain composeront 965-8470.

LE SPORT À TORONTO

C.Y.O. STATISTIQUES
3 Mars 1974

Atom B.	G	W	L	T	P
Sacré-Coeur Habs	23	16	4	3	35
St. Joan Arc.	23	8	11	4	20
Blessed Sacrement	23	8	11	4	20
Holy Name	23	9	13	1	19

Atom C.	G	W	L	T	P
St. Paul	23	12	10	1	25
St. Leo	23	12	11	0	24
Sacré-Coeur Aces	23	5	17	1	11
St. Clare Ranger	23	1	20	2	4

Pee-Wee	G	W	L	T	P
Holy Name	24	18	3	3	39
St. Josephat	24	16	3	5	37
St. Helene	24	17	6	1	35
St. Brigid	25	12	7	6	30
St. Joan Arc	24	11	9	4	26
St. Clare Sabre	24	10	10	4	24
Blessed Sacrement	24	9	11	4	22
Sacré-Coeur	25	7	16	2	16
Alex. Park Sun	24	4	19	1	9
St. Clare Bruins	24	1	21	2	4

Par R. Boudreault

LIGUE INDEPENDANTE DU SACRE COEUR TYKES SEMI-FINALE STATISTIQUES

Equipes	P	G	P	N	B	P	BC
Maple-Leaf	1	1	0	0	4	0	2
Canucks	1	1	0	0	2	1	2
Canadien	1	0	1	0	1	2	0
Chicago	1	0	1	0	0	4	0

COMPTEURS

?Noms					
Philip Poirier	4	Canucks	2	0	2
Greg Clark	12	Maple-Leaf	1	0	1
M. Galland	5	Maple-Leaf	1	0	1
Michel Pope	6	Maple-Leaf	1	0	1
Daniel McCallum	9	Maple-Leaf	1	0	1
Paul Julien	10	Canadien	1	0	1
Roger Muise	11	Canucks	0	1	1

GARDIENS DE BUT

Noms	Equipes	P	BC	M
Daniel Lapointe	Maple-Leaf	1	0	0.00
Robert Aucoin	Canucks	1	1	1.00
Rejean Cantion	Canadien	1	2	2.00
Reg. Boudreau	Chicago	1	4	4.00

RESULTATS DE LASALLE ARENA

TYKES

Canucks	2	Canadien	1
Chicago	0	Maple-Leaf	4

LIGUE INDUSTRIELLE

A.A.	5	R.A.B.	4
Acad.	3	P.C.	1

RIGNETTE

Lionnes	12	Panthères	9

C.Y.O.

Atom Aces.	4	St. Clare Ranger	0
Habs.	2	St. Joan Arc	1
Pee-Wee	1	St. Brigid	5

LIGUE HOCKEY BAY CREST

CHESTWOOD ARENA

All Star Acadien	4	Boston F.A.V.	2

A VOIR A LA TÉLÉ

SAMEDI

16 mars

15 h 30—CINÉMA-JEUNESSE

Le Testament de l'Aga. Film de cape et d'épée réalisé par Eva Zsurzs. Pendant la domination turque en Hongrie en 1585, pour venger son père Gaspar, le jeune Ladislas tue l'Aga dans un duel. Ce dernier lui confie sa fille et un trésor considérable que des mercenaires hongrois tentent de s'approprier (Hongrois).

23 h 00—CINÉMA •

Le Deuxième souffle. Drame policier écrit et réalisé par Jean-Pierre Melville, avec Lino Ventura, Paul Meurisse et Raymond Pellegrin, d'après un roman de José Giovanni. Un prisonnier s'évade après dix ans d'internement et décide de fuir en Italie avec sa maitresse. Comme il manque d'argent, il accepte toutefois de participer à un vol à main armée. Un inspecteur de la police judiciaire parvient à le rattraper (Fr. 66).

LUNDI

19 h 30—LES BEAUX DIMANCHES

Une étincelle de vie. (To Build A Fire). Nouvelle de Jack London. Un homme doit rejoindre son camp de prospecteur dans le Klondike. Il a six heures de marche devant lui; il fait 75 sous zéro... Comédien: Ian Hogg. Narrateur: Jean-Paul Nolet. Adaptation française: Clément Fluet.

20 h 30—LES BEAUX DIMANCHES

Aujourd'hui, peut-être... Drame de Serge Sirois. Le désarroi d'une veuve de 70 ans. Fleurinette, c'est son nom, n'a connu toute sa vie que le misérable logement où elle a élevé cinq enfants. Toute sa vie elle a rêvé de déménager. Avec les années, le logement délabré s'est de plus en plus délabré et le rêve de Fleurinette est passé à l'obsession. Distribution: Fleurinette (Suzanne Langlois); Maurice (Benoit Girard); Alice (Monique Joly); Anna (Michèle Magny); Jacqueline (Michèle Craig); Robert (Claude Maher). Réal.: Paul Blouin.

23 h 30—CINÉ-CLUB

Nous ne vieillirons pas ensemble. Drame psychologique écrit et réalisé par Maurice Pialat, d'après son roman. Principaux interprètes: Jean Yanne, Marlène Jobert et Macha Méril. Jean et Catherine ont depuis six ans une liaison orageuse. Jean est marié et sa femme subit douloureusement mais patiemment la situation. Les querelles succèdent aux réconciliations entre les amants terribles jusqu'au jour où Catherine excédée disparait (Fr. 72). Présentation: Normand Harvey.

MERCREDI

14 h 30—CINÉMA

Carambolages. Comédie réalisée par Marcel Bluwal, avec Jean-Claude Brialy, Sophie Daumier et Louis de Funès, d'après le roman de Fred Kassak. Un homme occupe un poste subalterne dans une grande firme spécialisée dans l'organisation des loisirs. Ambitieux, il cherche à se signaler à l'attention de ses patrons par divers moyens. La rigidité du système de promotions selon l'ancienneté dans la maison nuit cependant à ses ambitions. Un jeu de circonstances auquel il ne dédaigne pas de mettre la main amène l'homme à la direction de la firme, grâce à une suite de morts plus ou moins accidentelles (Fr. 63).

00 h 00—CINÉMA •

Les Ruses du diable. Mélodrame réalisé par Paul Vecchiali, avec Geneviève Thenier, Jean-Claude Drouot, Danièle Ajoret, Michel Piccoli et Nicole Courcel. Une jeune cousette aux moeurs libres, reçoit pendant cinq mois un billet de 10.000 francs quotidien, dans une lettre cachetée dont elle ignore l'origine. Ses recherches auprès de diverses bonnes fortunes antérieures sont vaines. Finalement la jeune fille, d'abord troublée, puis inquiète, s'habitue fort bien à cette rente merveilleuse qui transforme sa vie (Fr. 65).

VENDREDI

14 h 30—CINÉMA

Pays de Cocagne. Documentaire humoristique réalisé par Pierre Etaix. Les Français partent en vacances. Pierre Etaix les suit. Il les interviewe, les filme et constitue ainsi un documentaire. L'opinion de «l'homme de la rue» sur les sujets d'actualité tels que l'érotisme, le succès artistique, la publicité, la musique, le mariage, alterne avec les concours de chants et les jeux organisés pour les adultes par les grandes marques publicitaires (Fr. 71).

00 h 00—CINÉMA •

Une femme en blanc se révolte. (Le Nouveau Journal d'une femme en blanc). Drame social réalisé par Claude Autant-Lara, avec Danielle Volle, Michel Ruhl et Claude Titre, d'après le roman «Le Journal d'une femme en blanc» d'André Soubiran. Une jeune interne se rend chez un médecin en province afin d'y soigner le frère de ce dernier. Le médecin, forcé de s'absenter, confie sa clientèle à la jeune femme. Celle-ci profite de la circonstance pour pratiquer un avortement sur une jeune institutrice, sous prétexte que l'enfant pourrait naître infirme. L'affaire ayant mal tourné, l'interne est arrêtée. Elle accepte son sort, bien décidée à défendre sa cause devant le tribunal (Fr. 66).

DIMANCHE

11 h 00—LES RECETTES DE JULIETTE

Juliette reçoit **Claude Quenneville.** Au menu: une recette d'inspiration britannique, le gâteau aux fruits et au mince-meat.

14 h 30—CINÉMA

Le Conquérant solitaire (Continente blanco). Drame psychologique de Bernard-Roland, avec Nino Persello, Duilo Marzio, Luis Davila et Anna-Maria Cassan. Tandis qu'elle achète des gants, une jeune fille constate qu'un homme la regarde avec admiration. Une erreur s'étant produite à l'emballage de son emplette, elle revient au magasin et retrouve son soupirant anonyme qui s'offre à la reconduire chez elle (Argentin 58).

00 h 00—CINÉMA •

Jenny. Comédie dramatique réalisée par Marcel Carné, avec Françoise Rosay, Albert Préjean, Lisette Lanvin et Charles Vanel. Une femme du monde qui a eu des revers de fortune a ouvert, avec un associé, une boite plus ou moins louche. Sa fille, jeune demoiselle bien éduquée, rentre de Londres et très vite découvre la double vie de sa mère (Fr. 39).

MARDI

14 h 30—CINÉMA

La Honte de la famille. Comédie policière réalisée par Richard Balducci, d'après le roman de Charles Exbrayat, avec Michel Galabru, Claude Rollet, Danièle Evenou et Paul Préboist. Un truand marseillais retiré des affaires, a la surprise d'entendre son fils lui annoncer qu'il entre dans la police. Une rupture s'ensuit entre le père et le fils et la nouvelle entraine le bris des fiançailles du jeune homme avec la fille d'une famille amie (Fr. 69).

19 h 30—LES GRANDS FILMS

Le Petit Baigneur. Comédie écrite, réalisée et interprétée par Robert Dhéry, avec Louis de Funès, Colette Brosset et Andréa Parisy. Dans un moment de colère, un constructeur de voiliers, renvoie son ingénieur, ignorant qu'il vient de remporter la coupe de San Remo à bord de son prototype «Le Petit Baigneur». Réalisant son erreur, l'homme part avec sa femme pour rejoindre l'ingénieur qui s'est réfugié dans sa famille. Après une cascade d'aventures abracadabrantes, tout finit par s'arranger (Fr.-it. 68).

JEUDI

14 h 30—CINÉMA

Vie privée. Drame psychologique réalisé par Louis Malle, avec Brigitte Bardot et Marcello Mastroianni. Une jeune fille habite avec sa mère à Genève où elle suit des leçons de danse. Un jour elle décide «de suivre un de ses camarades qui veut faire carrière à Paris. Elle y devient «cover girl», puis s'essaie au cinéma où elle connait un succès aussi rapide qu'imprévu. A tel point que son intimité est constamment violée par les passants et les photographes (Fr. 62).

00 h 00—CINÉMA

Adolphe. Drame sentimental écrit et réalisé par Bernard T. Michel d'après le roman de Benjamin Constant. Avec Jean-Claude Dauphin, Ulla Jacobsson et Philippe Noiret. Le fils d'un photographe de province, veut tourner un film d'amateur d'après le roman «Adolphe» de Benjamen Constant. Il obtient du comte Marc de Pourtalin la permission d'utiliser son château comme décor et confie le rôle d'Ellénor, héroïne du roman à la gouvernante des enfants du châtelain. Une passion amoureuse nait entre les deux en dépit de leur différence d'âge (Fr. 67).

GUIDO BASSO

JAZZ EN LIBERTE

L'émission "JAZZ EN LIBERTE" qui sera diffusée sur les ondes de CJBC-860 le samedi 16 mars à 19h00, a été enregistrée dans le studio "G" de Radio-Canada Toronto, le 23 février dernier. Cette émission met en vedette le Quartet Guido Basso. Guido Basso qui est originaire de Montréal, est non seulement le leader du groupe, mais aussi un des meilleurs trompettiste au Canada et un joueur de "fluegelhorn" sans pareil.

Installé à Toronto depuis 1960, Guido Basso s'est fait un nom dans cette ville et il est employé régulièrement par le réseau anglais de Radio-Canada. Les autres membres du Quartet sont: Don Thompson, pianiste; Michel Donato, contrebassiste et Claude Ranger à la batterie.

Durant cette émission, Guido Basso vous fera entendre: "Emily" de Johnny Mendel; "Come Rain, Come Shine" de Johnny Mercer; "My Old Flame" d'Arthur Johnston; "Lover Come Back To Me" de Frederic Lowe et "Solar" de Miles Davis.

L'équipe de production se compose de: Christian Carreyrou, animateur; Dominique Molin, réalisateur; Lise Cloutier, assistante et du technicien Derek Stubbs.

Ne manquez pas JAZZ EN LIBERTE, le samedi 16 mars prochain, à 19h00 sur les ondes de CJBC-860, Toronto.

CETTE SEMAINE À CJBC 860

Lundi 11 mars

22h30 CONCOURS NATIONAL DE RADIO-CANADA - De Vancouver Orchestre de Radio-Canada, dir. John Avison. Ingrid Suderman, soprano: extr. de "Jules César" (Haendel) Vance Hoy, piano: extr. du Concerto en la mineur (Schumann) Annonceur: André Hébert.

23h03 VIENNE LA NUIT - La vie et l'oeuvre de Joseph Haydn. Symphonie No 21 en la majeur: orch. Philharmonia Hungarica, dir. Dorati. - Quatuor en mi majeur, op. 2: Michael Shaffer, Eva Nagora, Franz Beyer et Thomas Bees.

Mardi 12 mars

6h07 PASSE-PARTOUT -Joignez-vous à Miche Désautels et découvrez avec lui le goût et la joie de vivre. Quelques-uns des disques au programme: "Pauvre Lola" (Bourvil et Jacqueline Maillan); "La Bagomane" (Renée Claude); "Je te parie qu'il pleut à Paris" (Gérard Manuel); "Quand tè pas là" (Louise Forestier)

20h30 CONCERT INTIME - Quintette, op. 16 pour piano, hautbois, clarinette, cor et basson (Beethoven): ens. du Saint-Laurent.

Mercredi 13 mars

9h31 FEU VERT - Invitée: Diane Landry. - Chronique scientifique d'Auray Blain. - Numéro de Denise Guénette. Animateur: Pierre Paquette.

0h30 JAZZ ET BLUES - "Maria Dominguas" (Barbieri): Gato Barbieri. "Sister Andrea" (Hammer): Mahavishny. - "Old Time Religion" Art Ensemble of Chicago. Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

Jeudi 14 mars

20h30 BANC D'ESSAI - Liette Juneau, soprano, Janine Lachance, piano et Rafaël Masella, clarinette. Six mélodies allemandes pour une voix, clarinette et piano, op. 103 (Spohr) et extr. "La croisade des dames" (Schubert).

21h00 PREMIERE - "La vie quotidienne" de Marcelle McGibbon, Toronto.

Vendredi 15 mars

20h30 ORCHESTRE SYMPHONIQUE - Orchestre symphonique de Montréal Au pupitre: Jame de Preist. - Symphonie No 31, Op. 297 "Paris" (Mozart). - "Till L'Espiègle", op. 28 (Strauss). - Symphonie No 9 en do majeur (Schubert).

23h55 PENSÉE DE LA NUIT - "Quand je lâcherai le gouvernail" (Rabindranath Tagore).

Samedi 16 mars

19h00 JAZZ EN LIBERTÉ - De Toronto Quartet Guido Basso: "Emily" de Johnny Mendel. - "Come Rain, Come Shine" de Johnny Mercer. - "My Old Flame" d'Arthur Johnston. - "Lover Come Back To Me" de Frederic Lowe et "Solar" de Miles Davis. Animateur: Christian Carreyrou. Production: Dominique Molin.

Agence de Voyage
ASTRO
Robert J. Dénommé, B. Comm.
Accrédité auprès de toutes les grandes compagnies aériennes nationales et internationales
SERVICE COMPLET DE VOYAGES
C.P. 95
Brampton, Ontario
457-3556 451-7099
* AUTOBUS
*TRAIN
*AVION
* BATEAU
2196 Bloor West
Toronto, Ontario
766-1118

LE MONDE CE MATIN

la seule émission
de nouvelles internationales
nationales et régionales
préparée à Toronto
en français

CJBC 860

du lundi au vendredi
à 8 heures

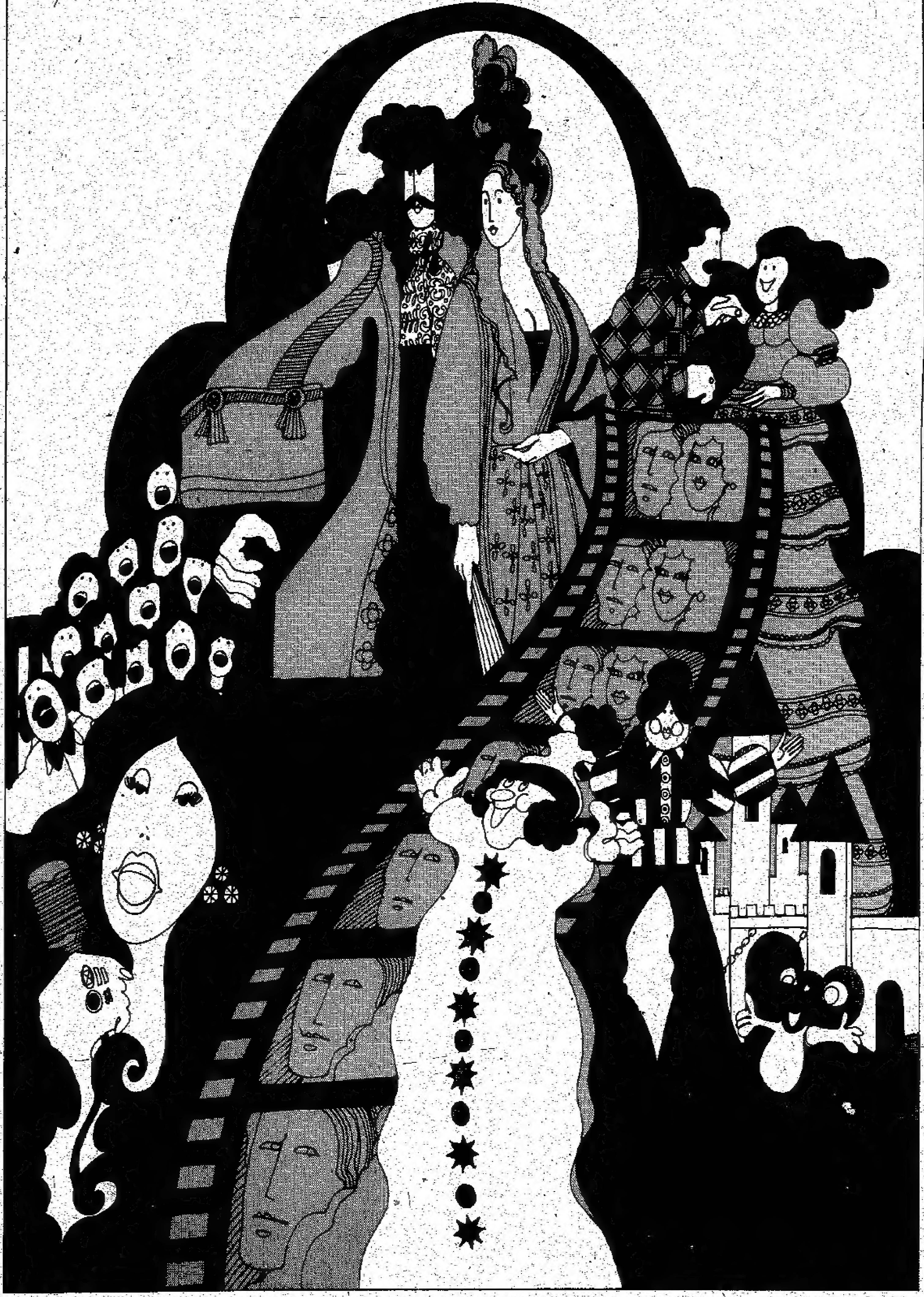
Secrétariat d'État / Secretary of State

Un art de vivre

La culture que véhicule chacune des deux langues officielles au Canada constitue un héritage des plus précieux et chaque Canadien, qu'il parle français ou anglais, devrait pouvoir exprimer pleinement son art de vivre où qu'il soit au pays.

C'est pourquoi le Secrétariat d'Etat du Canada encourage un vaste éventail d'activités sociales et culturelles au profit des minorités de langue officielle: théâtre, cinéma, spectacles de chanteurs, chorales, troupes folkloriques, aide aux associations et aux groupes bénévoles de jeunes et adultes, etc.

En fait, tout ce qui peut contribuer à l'épanouissement des groupes minoritaires de langue officielle intéresse le Secrétariat d'Etat.



L'ENFANT D'AUJOURD'HUI

MICHAEL CHERYL CAROLE

En voyant Michael qui dépasse ses soeurs de près d'une tête, on penserait qu'il est beaucoup plus âgé. En réalité, Michael a poussé tout d'un coup. Les trois enfants n'ont pas une grande différence d'âge, Michael a 8 ans, Cheryl 6 et Carole aura 5 ans au printemps.

A part leurs liens familiaux, une affection profonde rapproche ces trois enfants. Ils vivent séparés maintenant. Michael est dans un foyer nourricier et les fillettes dans un autre. Ils se manquent beaucoup les uns les autres et leur désir le plus cher est d'être réunis.

Il est particulièrement important pour Michael d'être avec ses soeurs. Il est l'aîné et il s'en sent responsable. S'il ne les voit pas tous les jours, il se fait du souci. Ces trois enfants on besoin de parents qui accueilleront avec plaisir un fils et deux filles aussi.

Le trio est Canadien-Français et les deux filles ne parlent que le français. Michael passe sans effort du français à l'anglais, mais il se sent plus à l'aise en français. Leur famille adoptive devrait être francophone ou tout au moins le père ou la mère devrait être bilingue.

Comme la photo l'indique, ce sont trois beaux enfants, aux yeux bleus et au teint clair. Michael et Cheryl sont blonds, tandis que Carole est brune. Tous les trois sont en excellente santé.

Michael porte des lunettes pour corriger un léger strabisme d'un oeil. On pense que bientôt il n'en aura plus besoin. Carole a eu une opération l'an dernier pour coriger un défaut du même genre. Les résultats ont été excellents et il suffit maintenant qu'elle fasse une visite annuelle pour ses yeux.

Michael est un garçon aimable qui a le sens de l'humour. Il est facile de s'entendre avec lui et il ne pose aucun problème de discipline.

Michael est très sportif et le hockey est sa passion. Il est gardien de but et dernièrement il a été choisi pour une équipe étoile formée de joueurs de plusieurs équipes de la localité où il demeure. Il regarde les parties de hockey à la télévision et s'il va à la bibliothèque il se choisit en général des livres sur le hockey.

Bien qu'il soit considéré comme ayant une intelligence au-dessus de la moyenne, Michael était en retard à l'école. On a attribué ses difficultés au fait qu'il a de la peine à se concentrer pendant longtemps. Grâce à l'aide spéciale qui lui a été donnée, Michael est maintenant au niveau moyen pour son âge et il n'a plus besoin d'attention spéciale.

Il aime beaucoup le plein air et le camping. Il s'intéresse à la musique et apprend à jouer de la guitare.

Le foyer nourricier des fillettes est une ferme et elles aiment les animaux et les grands espaces.

Cheryl est une charmante petite fille qui démontre les intérêts féminins habituels. Elle aime les jolies robes et est très fière de ses cheveux qu'elle coiffe en queue de cheval. Cheryl est en première année, et on ne pense pas qu'elle sera une élève très brillante, mais elle aime l'école. Le dessin et l'artisanat lui plaisent beaucoup. Elle s'applique et aime se mesurer aux autres; mais elle a besoin d'encouragements fréquents.

Bien que les deux fillettes soient très différentes, elles sont toutes deux très sensibles et ont besoin qu'on les rassure et qu'on les aime.

Carole est active, turbulente et taquine volontiers. Elle aime aider sa mère nourricière dans la maison. Certains tests psychologiques indiquent que l'intelligence de Carole est au-dessous de la moyenne, mais l'assistante sociale et ses parents nourriciers pensent que ces tests ne reflètent pas avec présicion ses capacités.

Ces trois enfants ont besoin de parents jeunes et actifs qui les aimeront et les aideront à prendre confiance en eux-mêmes — qui encourageront chacun d'eux à développer ses propres aptitudes.

Si le foyer adoptif a d'autres enfants, les trois enfants adoptés devraient être les plus jeunes.

Ne compléteraient-ils pas merveilleusement la famille?

Toute personne qui désire se renseigner sur l'adoption de Michael, Cheryl et Carole, est priée d'écrire à L'Enfant d'aujourd'hui, ministère des Services sociaux et communautaires, case postale 888, Succursale K, Toronto M4P 2H2.

Des oscillations inexcusables

On s'étonne à bon droit des tergiversations du gouvernement québécois en matière linguistique: un gouvernement qui prétendait n'attendre que le rapport Gendron pour définir son cap en est aujourd'hui à son quinzième mois de contemplation béate devant ce rapport. Cependant, si l'on ne parvient pas à justifier ces hésitations gouvernementales, on sursaute encore davantage en voyant le président de la commission Gendron lui-même s'adonner à d'inexcusables oscillations.

Malgré de très perceptibles impatiences de la part de divers milieux, M. Gendron et son équipe ont mis quatre longues années à définir leurs vues. Les difficultés rencontrées par la commission et l'ampleur du sujet étudié justifiaient d'ailleurs dans l'esprit d'un grand nombre un mandat d'une telle durée. Les difficultés, de fait, furent particulièrement nombreuses: la commission, en effet, ne traversa pas seulement celles qui assaillent à peu près toutes les commissions; elle dut survivre à des embûches qui, aujourd'hui encore, demeurent sans équivalent. Les hommes politiques ont bousculé cette commission autant et plus que tout autre. Le premier ministre Bourassa tenta même à une certaine époque d'obtenir de la commission une avant-première de ses recommandations. En outre, la commission suscita peu à peu l'impatience et la méfiance des milieux nationalistes qui ne lui ménagèrent pas les taloches. Enfin, la petite histoire révèle aux initiés que de fortes et nombreuses pressions politiques se sont exercées à l'intérieur même de la commission pour infléchir le sens des recommandations.

Ces difficultés rendent sans doute particulièrement méritoire le travail de la commission. Cependant, ce rapport découlant de quatre ans de labeur existe et il faudrait pouvoir le considérer comme une pièce maitresse dans la partie linguistique qui se joue présentement. On comprend donc fort mal qu'un an après sa publication celui qui en a présidé la rédaction en soit encore à défendre des opinions variables sur le sujet. De deux choses l'une: ou bien le rapport convenait à ceux qui l'ont signé, ou bien il ne leur convenait pas. On hésite, en effet, à envisager que des hommes sérieux auraient pu, au terme d'un aussi difficile périple, signer autre chose que l'expression d'une conviction réfléchie et fermement établie. Dès lors, seules des raisons péremptoires peuvent ébranler les signataires du rapport.

Certes, l'année qui vient de s'écouler a pu persuader M. Gendron qu'un remodelage du bill 63 s'imposait de toute urgence. De fait, elle a clairement révélé à ceux qui ne l'avaient pas encore admis à la fin de 1972 à quel point l'opinion francophone demeure farouchement opposée à certaines dispositions du bill 63. On aurait donc compris que M. Gendron soit peu à peu gagné par cette évidence. On n'accepte pas, toutefois, qu'il en soit encore, après quatre ans de travail acharné et une année de réactions sociales, à définir des vues qui varient à la manière et au rythme des quartiers de la lune. Si M. Gendron n'entoure pas du plus grand secret ses prochaines oscillations, il devra ne blâmer que lui-même si son rapport perd toute crédibilité.

Laurent LAPLANTE

(TIRÉ DU DEVOIR — JEUDI LE 28 FEVRIER)

FAIRE DES DÉCOUVERTES

Les vins délimités de qualité supérieure VDQS, ont été développés sur une base de contrôle sévère de la qualité. Le fac-similé du label de garantie, VDQS que l'on peut reconnaître sur l'étiquette au premier coup d'oeil n'est pas une marque commerciale. C'est le timbre qui atteste la qualité et l'origine réelle de ce vin.

COTES-DE-PROVENCE

Fréjus, près de Nice, où poussent les vignobles qui produisent le Côtes-de-Provence. Ces vignobles remontent à quelque vingt-cinq siècles et sont caressés par l'air marin de la Méditerranée et le chaud soleil du sud et produisent des vins brillants et chaleureux.

Baptistin-Caracous, Cuvée VDQS no. 968B, $2.85 est un vin rouge robuste et amical, et il accompagne généreusement tous les plats.

BEAUJOLAIS

Ce vignoble, le plus méridional de la Bourgogne est aussi le plus vaste. Ici règne le cépage GAMAY, c'est en Beaujolais qu'il épanouit au maximum tout son charme et son fruité.

Gamay est le type parfait du vin de carafe, aimable, glissant, désaltérant, il doit toujours être servi frais: cela est un rare privilège pour un vin rouge. Gamay séduit par son charme, celui de la jeunesse et de sa fraicheur.

GAMAY, Hasenklever no. 929B, $3.20

J'APPUIE L'A.C.F.O.

L'Association Candienne-Française de l'Ontario lance sa campagne annuelle de souscription du 2 au 16 mars prochain à travers l'Ontario.

L'A.C.F.O. est le porte-parole reconnu des Franco-Ontariens auprès des gouvernements et travaille activement depuis au-delà de 60 ans à la promotion du fait français en Ontario dans tous les domaines: éducation, économique, culturel, communication, publication, développement social, information etc.

L'A.C.F.O., son secrétariat provincial, ses services et programmes, ses conseils régionaux n'existent que par vous et pour vous. Les membres de l'exécutif de l'A.C.F.O. provinciale et de l'A.C.F.O. régionale se dévouent bénévolement pour le bien-être de la communauté francophone ontarienne. Pour continuer son travail, l'A.C.F.O. a besoin du support de tous et chacun.

Faites donc parvenir sans délai votre contribution à: L'ACFO — Conseil Régional Ontario Sud, 6 Crestwood Drive, Cambridge, Ontario.

1974

— J'APPUIE L'A.C.F.O.

Nom: ....

Adresse: ....

Ville: ....

Code Postal: ....

Téléphone: ....

Veuillez trouver ci-inclus un chèque à l'ordre de l'A.C.F.O. au montant de .... à titre de contribution à l'ACFO

N.B. : Un reçu officiel pour fins d'impôt sera envoyé à tout donateur

L'origine de la bande médiane des routes..

et autres légendes de l'histoire des transports au Canada

Illustrations d'Eric Nasmith

«À sa sortie du bureau, monsieur Biggs m'aperçut pinceau et bidon de peinture en mains. Il me demanda ce que je faisais.»

Cette remarque au sujet de Frank C. Biggs, ministre des Travaux publics et de la Voirie en Ontario de 1919 à 1923, vient de Robert Hunter, membre du personnel du City Parking Garage, situé au 34 de la rue River, à Galt. Hunter a peut-être inspiré les premières marques au monde sur la chaussée.

C'était au printemps de 1919. Deux médecins locataires du garage s'étaient fréquemment plaints de trouver leur voiture bloquée au moment où ils devaient visiter d'urgence des malades. Hunter eut l'idée de peindre des bandes pour délimiter l'espace réservé à chaque automobiliste. À l'arrivée de l'hon. Frank C. Biggs, Hunter lui expliqua son geste puis lui suggéra qu'on pourrait faire de même pour la nouvelle chaussée, face à la ferme du ministre. Par les soirs de brume, de préciser Hunter, on voyait difficilement la route. Le dimanche précédent, une voiture qui arrivait en sens inverse avait failli lui faire quitter le chemin.

Dans une lettre à la Société d'histoire du comté de Wentworth, Hunter expose la réaction du ministre :

«Il songea un moment, puis me confia qu'il avait de la peine à voir deux courbes de Clarkson lors de son retour le vendredi soir après la séance tardive des Communes. Deux semaines durant, je n'ai plus pensé à la question. Je me rendais à Hamilton quand j'aperçus une bande de peinture blanche sur la chaussée, devant la ferme Biggs, au tournant abrupt de la route vers Bullock's Corners. Quelques semaines plus tard, la courbe de Bullock's Corners et les deux virages raides de Clarkson étaient marqués de bandes blanches.»

Et Hunter de conclure : «Dieu bénisse monsieur Biggs !»

Les autorités actuelles du ministère des Transports et Communications de l'Ontario ne peuvent confirmer ni infirmer cette version sur l'origine des bandes blanches de voirie. Toutefois, on croit fortement que le marquage des courbes dangereuses est né quelque part au Canada.

Selon l'historien des transports Edwin C. Guillet, la bande discontinue a également pris naissance au pays. Dans *Story of Canadian Roads*, il écrit qu'elle remonte à 1930 et qu'on la doit à l'ingénieur J. D. Millar, responsable de la construction de la route 2, non loin de la frontière du Québec. Ayant constaté qu'on voyait avec peine la route quand les brumes soufflaient du lac St-François voisin, Millar fit peindre des bandes à tous les 300 pieds au centre de la chaussée. Lorsque son supérieur se présenta, il fit enlever les bandes et déclara à Millar : «Que pensez-vous faire ? Peindre des bandes blanches sur toutes les routes de la province ?»

Pourtant, trois ans plus tard, on voyait de ces bandes discontinues sur les routes, partout en Amérique du Nord. Millar devait devenir sous-ministre de la Voirie de la province, de 1943 à 1954.

Le Canada s'enorgueillit d'autres innovations en matière de voirie : la première route de madriers (route de Kingston, à l'est de Toronto, copiée dans d'autres provinces et États), les premières routes numérotées (idée d'A. C. Emmett, de la Manitoba Motor League), le feu de circulation de 12" de diamètre et la première autoroute en Amérique du Nord (le Queen Elizabeth Way, inauguré en 1939).

C'est à Sir Frank Smith, sénateur, banquier, cheminot et propriétaire du réseau de tramways hippomobiles de Toronto, qu'on doit la première boîte de péage de tramways. Toutefois, selon l'Association canadienne historique des chemins de fer, c'est Montréal qui a eu le premier tramway au monde où l'on paie à l'entrée. Jusqu'à 1905, un préposé percevait les péages : il attendait que tous soient assis et allait d'un bout à l'autre du tramway en vendant les billets. Aux heures de pointe, quand l'affluence gênait ses déplacements, bien des voyageurs s'en tiraient sans payer. À l'époque, Montréal construisait tous ses tramways ; aussi a-t-il pu mettre à l'épreuve le modèle 890, pourvu d'une plate-forme plus grande, assez spacieuse pour recevoir la charge moyenne de voyageurs à un arrêt donné. Le tramway allait donc son chemin pendant que les voyageurs y pénétraient un à un en payant leur passage.

Les Canadiens n'ont pas inventé le tramway électrique, mais le premier modèle efficace. Les premiers tiraient leur électricité de rails enfouis dans le sol. Bien souvent, la neige ou la pluie abondante court-circuitait le réseau et arrêtait les tramways. John J. Wright, de Toronto, songea à utiliser des fils aériens de pair avec un trolley fixé au toit et doté d'une roue pour diminuer le frottement. Présenté à l'Exposition nationale du Canada en 1884, le nouveau système a gagné les principales villes du monde entier.

Lorsque Terre-Neuve s'est rattachée à la Confédération en 1949, le Newfie Bullet passa au CN. Le Bullet est le surnom – donné par affection et par ironie – du chemin de fer de Terre-Neuve. Dans son personnel, les autorités du CN s'étonnèrent de trouver un «flaireur de vent». Elles apprirent que les vents, au pied du mont de la Table, atteignaient 150 milles à l'heure et avaient fait dérailler dans un cours d'eau quelques années plus tôt un train de 14 wagons. Le trappeur et cultivateur Lauchie MacDougall, de Wreck House, avait le don peu commun de flairer le vent et d'en prévoir les fantaisies. Aussi lui donnait-on $140 par

année pour parcourir la voie quelques fois par jour et donner son jugement par téléphone. Si le vent était sûr, fort bien. Sinon, on enchaînait les trains à la voie.

Apres quelque hésitation, le CN choisit de maintenir la tradition. À la mort de Lauchie MacDougall en 1965, sa femme Emily prit la relève.

En 1869, le dentiste torontois J. W. Elliott brevetait une déneigeuse rotative pour locomotives, destinée à remplacer la traditionnelle «charrue à neige» qui réussissait mal dans la neige épaisse, et pas du tout dans les bancs profonds ou les avalanches. Elliott n'a pu intéresser les chemins de fer et a dû reprendre sa pratique de dentiste. Son idée fut modifiée plus tard par un autre Canadien du nom d'Orange Jull qui, avec les frères Leslie d'Orangeville, en Ontario, mit au point le modèle fondamental de la déneigeuse rotative qu'utilisent de nos jours les chemins de fer, de la Sibérie à l'Amérique du Sud.

Jusqu'aux premières années 1930, le bris des rails intriguait tous les chemins de fer. Bien souvent, sans signe prémonitoire, les rails éclataient net en deux. Un jeune métallurgiste des Maritimes, J. Cameron Macklin, expliqua le phénomène par des fissures infimes formées au refroidissement du métal. Il conçut un mode de refroidissement réglé qui permit de fabriquer à Sydney, en Nouvelle-Écosse, dès juillet 1931, le premier rail inéclatable du monde. Encore aujourd'hui, la plupart des rails sont fabriqués selon la méthode Macklin.

Le Canada a fait oeuvre de pionnier en d'autres domaines du chemin de fer. Le premier wagon-lit au monde fut créé en 1857, six ans avant le premier pullman, par le Great Western Railway, plus tard rattaché au CN. Le Canadien Pacifique a conçu en 1902 le wagon-observatoire. Et le CN a fondé en 1953 le premier musée sur voie ferrée de l'univers. □

(REPRODUIT AVEC PERMISSION DE LA REVUE IMPERIAL OIL)

Nouvelles de la petite entreprise

PORTRAIT DU PROPRIETAIRE D'UNE PETITE ENTREPRISE

Vous reconnaissez-vous ?

LE PROPRIETAIRE D'UNE PETITE ENTREPRISE

- TRAVAILLE A SON COMPTE
- JOUIT D'UNE GRANDE INDEPENDANCE
- N'A PAS LES MOYENS D'ENGAGER DES EXPERTS OU DES SPECIALISTES
- POSSEDE PEU DE RESSOURCES FINANCIERES
- TRANSIGE SUR UN MARCHE RESTREINT

Le petit entrepreneur

Vous reconnaissez sûrement le portrait de votre épicier du coin. Peut-être aussi celui de votre plombier, de votre imprimeur, de votre pharmacien, de votre dentiste ? Si vous vous questionnez pour savoir qui a fait vos vêtements, vos bâtons de golf, votre ameublement, ou si vous pensez à votre fournisseur de matériaux de construction, à l'entrepreneur de votre maison ou au propriétaire de la station d'essence la plus proche, vous retrouverez presque tous les éléments de ce portrait. La majorité des entreprises canadiennes y correspondent aussi.

Vous faites confiance au propriétaire d'une petite entreprise, parce qu'il peut vous servir d'une façon plus personnelle. Vous avez l'avantage de le connaître et de connaître ceux de vos voisins qui travaillent pour lui. Mieux que tout autre, il peut vous offrir un service rapide et excellent. Imaginez la satisfaction de milliers de propriétaires d'entreprises qui ont la chance de donner libre cours à leur imagination, d'exécuter leurs propres idées, et de prendre des initiatives qui correspondent à leurs ambitions.

Les petites entreprises sont complémentaires des grandes entreprises, et leur fournissent les produits et les services dont la création ou la distribution se fait sur une échelle réduite, ou dont la production nécessite parfois une touche plus personnelle. Les petites entreprises ont certains avantages sur les grosses entreprises, car elles peuvent agir plus vite, sont plus flexibles, opèrent avec des coûts fixes moindres. Les communications y sont parfois meilleures.

Il faut aussi que le petit entrepreneur fasse de l'argent: du moins, assez pour rester en affaires.

"Nouvelles de la petite entreprise" est rédigé pour les petits entrepreneurs que nous venons de décrire. Nous espérons qu'ils liront chacun de nos numéros avec profit.

VOTRE BANQUIER: un conseiller précieux

Où un homme d'affaires peut-il s'adresser pour recevoir des conseils sur la gestion de son entreprise ? Parmi les personnes et les institutions qui peuvent le conseiller, nous retenons:

a) les conseillers professionnels, tels que comptables, avocats, banquiers;
b) les consultants ou experts-conseils;
c) les associations professionnelles, comme les Chambres de commerce;
d) les institutions d'enseignement et de recherche;
e) les institutions gouvernementales et paragouvernementales.

Dans ce premier numéro, nous ne parlerons que des banquiers.

Toute entreprise transige régulièrement avec une banque à charte, et la plupart du temps, c'est la première source de crédit à laquelle elle a recours lorsque le besoin d'argent se fait sentir. Il est logique aussi que le gérant de banque soit l'un des conseillers les plus consultés sur les questions administratives. Qu'on le mette au courant du comportement de l'entreprise, de ses possibilités et des projets d'expansion, et comme il transige régulièrement avec l'entreprise, il pourra mieux que quiconque en saisir le pouls. Il peut enseigner certains trucs du métier, et indiquer les points qui font parfois l'objet de sa surveillance, comme la rotation des stocks, le rapport du profit net aux ventes de l'entreprise, la classification chronologique des comptes à recevoir, etc . . . Il discutera franchement de votre administration, et n'hésitera pas à vous donner son propre point de vue. Montrez-lui les rapports mensuels ou journaliers que vous utilisez, il vous dira si ces rapports sont ceux qui conviennent le mieux, et si vous en tirez les conclusions qu'il faut. Peut-être vous indiquera-t-il quels autres rapports seraient utiles à la bonne marche de votre entreprise ?

Votre banquier vous aidera aussi à prévoir quel montant de caisse sera requis pour les mois à venir, et il vous dira si sa banque peut mettre à votre disposition le crédit nécessaire au moment où vous en aurez besoin. Si ce n'est pas possible ou si ce n'est pas le rôle de sa banque de fournir ce crédit, il vous dira où l'obtenir.

Quand vous projetez des dépenses extraordinaires, comme l'achat d'équipement par exemple, il peut vous dire comment, où, à quel coût, et à quelles conditions vous pourrez financer cet équipement.

Votre banquier rencontre régulièrement une multitude d'entreprises aux problèmes les plus divers. Ses connaissances et son expérience en matière financière sont à votre service. Pourquoi ne pas les utiliser ?

PROPOS SUR . . . les petits motels

Nous avons cumulé certaines données sur la mise en exploitation et sur l'administration d'un petit motel. Ces données peuvent vous intéresser. A chaque publication de ce bulletin, "Propos sur . . ." commentera sur différents genres d'entreprises.

Quel est en 1973 et au Canada, le coût de construction d'un motel d'une trentaine d'unités ou moins? Selon les renseignements compilés par la BEI, le coût moyen de la bâtisse et des commodités s'établit entre $5,000 et $7,000 par unité. L'ameublement et l'équipement peuvent coûter un montant additionnel de $1,000 à $1,200 par unité. Il faut évidemment ajouter le coût du terrain qui peut varier selon la localité. Des services additionnels tels que restaurant, bar-salon, casse-croûte et piscine peuvent s'ajouter; ils ne sont donc pas inclus dans les coûts mentionnés plus haut.

Quels sont les revenus par chambre dans une exploitation de motel ? Ce renseignement n'est pas encore disponible pour les motels construits en 1973, car ils n'ont pas été en exploitation pour une assez longue période de temps. Toutefois, en nous reportant à la publication de Statistique Canada qui s'intitule "Statistique de l'hébergement de voyageurs – 1970" Cat. No 63-204 (l'on nous informe que les statistiques pour 1972 devraient être disponibles sous peu), nous retrouvons les données suivantes:

	Nombre de chambres	Revenu par chambre	% d'occupation
I Total, tous les motels			
1. Toutes catégories	68,742	$1,579	56%
2. Motels de 10 à 24 unités	30,441	$1,454	53%
3. Motels de 25 à 49 unités	18,674	$1,817	57 %
4. Motels de 50 unités ou plus	9,111	$2,134	60%
II Motels ouverts toute l'année			
1. Tous les motels au Canada	48,443	$1,713	56%
2. Motels de 10 à 24 unités	25,981	$1,572	54%
3. Motels de 25 à 49 unités	15,992	$1,929	57%
4. Motels de 50 unités ou plus	8,798	$2,166	60%
III Motels saisonniers			
1. Tous les motels au Canada	10,298	$ [illegible]26	50%
2. Motels de 10 à 24 unités	4,460	$ 768	48%
3. Motels de 25 à 49 unités	2,282	$1,083	50%
4. Motels de 50 unités ou plus	313	$1,258	63%

Il faut remarquer que ces chiffres constituent une moyenne pour tout le Canada. Cette publication de Statistique Canada nous donne aussi des chiffres pour chaque province ou territoire. Il serait sage de ne pas tirer vos conclusions uniquement à partir de ces données. Vous auriez donc avantage à consulter cette publication pour y puiser les données s'appliquant à votre propre région.

Les chiffres montrés plus haut exigent quelques explications. Par exemple, le coût de construction par unité est trouvé en prenant le coût total de construction et en le divisant par le nombre d'unités du motel. Vous remarquerez que par cette méthode, les coûts inhérents au bureau d'admission, aux corridors, etc . . . se trouvent à être inclus dans le coût total, ce qui a pour effet d'augmenter quelque peu le coût de chaque unité. Les "motels saisonniers" se définissent comme ceux qui opèrent pendant une période de 10 mois au moins au cours d'une même année. Le revenu par chambre est trouvé en additionnant le revenu total de toutes les chambres louées au cours d'une année et en divisant ce montant par le nombre de chambres du motel. Il ne faut évidemment pas confondre le revenu par chambre avec le profit d'exploitation. En fait, les dépenses telles que salaires, buanderie, entretien, assurance, téléphone, publicité, timbres et papeterie, frais professionnels, taxes, amortissements, intérêts, etc . . . devront être déduites de ces revenus pour arriver au profit d'exploitation avant impôt.

L'ÉQUIPE DE ROLLY'S AUTO REPAIR

C'est au 1365 de la rue Gérard Est que se trouve maintenant le Garage Rolly's Auto-Repair appartenant à Monsieur Roland Duguay.

Nous sommes à même de régler tous les problèmes mécaniques des modèles de marque courante me dit-il, que ce soit Chrysler ou Ford, tout comme GM ou AM. Nous assurons un dépannage dans le secteur et dans le cas où la voiture doit être immobilisée pour une certaine durée, nous pouvons mettre au service de notre clientèle, sans aucune charge, trois voitures qu'ils peuvent utiliser pour leurs déplacements quotidiens en attendant la réparation de la leur. Ces voitures sont: une 66 météor, une 65 météor et une 69 Ford. Nous avons en stock, pour la plupart de ces modèles, les pièces principales, ce qui nous permet une réparation dans des délais raisonnables. A la question; "Quelle est votre spécialité?" j'apprends qu'il possède toutes les "clés" des problèmes se rapportant aux transmissions; le freinage est aussi pour lui, un domaine soluble: pour les tambours comme pour les disques, il utilise une machine qui permet de les retourner quand ceux-ci sont usés.

Si, donc vous circulez dans le quartier et que votre jauge indique un besoin pressant d'essence, rendez-lui une petite visite, il pourra vous faire le plein de X.L. et je l'espère à l'avenir résoudre en français s'il vous plait, toutes les équations que votre bête métallique à quatre pattes peut vous poser . . .

Rémy Lunet

CONSOMMATEURS AVISES

Par Francine Robitaille-Marston

LES DISPOSITIFS ANTI-POLLUTION

Au risque de passer pour moralisatrice, je ne puis m'empêcher de remarquer le manque d'esprit civique qui anime notre société actuelle. On ne parle que de crise d'énergie, de pollution mais en même temps on prend bien soin de laisser au voisin le soin d'enrayer ces problèmes sans se soucier de son propre rôle. Parmi ces insouciants je pense aux heureux propriétaires de voitures nouvelles munies de dispositifs anti-pollution. Ces automobilistes, vous en avez sûrement recontrés ne songent pas au service qu'ils rendent en étant équipés de ces dispositifs anti-pollution; au contraire, chacun d'eux se plaint de la consommation supplémentaire de carburant causée par ces dispositifs. En effet, il y a augmentation. Certains propriétaires sont même prêts à faire enlever ces dispositifs. Hors non seulement ce serait prouver d'un manque d'esprit communautaire mais le ministre des Transports a bien averti que cela n'est pas du tout à conseiller. Voici ce qu'on nous explique à ce sujet. Selon M. Marchand, une grande partie de ces dispositifs étant incorporés au moteur, il n'est possible de faire des économies de carburant qu'en effectuant des modifications importantes et coûteuses qui dépassent les aptitudes des concessionnaires ou garagistes. La consommation supplémentaire de carburant causée par les dispositifs anti-pollution a été estimée à 7% environ. Elle est attribuable à une foule de facteurs tels que le réglage des soupapes, la remise en circulation des gaz d'échappement et surtout les taux de compression moins élevés et le retard à l'allumage. Le taux de compression est une caractéristique intrinsèque de la conception du moteur et les changements qu'il est possible d'apporter à l'allumage restent minimes, à moins de changer les composants du distributeur. De mauvais réglages de l'allumage dans l'espoir d'économiser du carburant et d'améliorer les performances, peuvent provoquer à vitesse élevée des dégâts importants dans le moteur.

On recommande aux automobilistes de réaliser des économies de carburant en s'assurant que leur automobile est bien entretenue. Entre autres choses: 1) Les pneus doivent être gonflés à la bonne pression. 2) éviter de freiner ou d'accélérer brutalement. 3) conduire à une vitesse moins élevée. 4) éviter de longues périodes au ralenti.

On ne peut espérer un changement, une amélioration de l'environnement du jour au lendemain. Notre humanité est en train de s'empoisonner. Nous respirons tous cet air pollué. Il y a de plus en plus de troubles respiratoires. On trouve enfin une solution pour améliorer sensiblement l'air que l'on respire dans nos villes: c'est à dire équiper les nouvelles autos de dispositifs anti-pollution. De grâce, regardons les faits avec réalisme et soyons heureux de ce premier pas dans la longue marche pour sauver nos villes. Peut-être n'est-il pas trop tard? Peut-être un jour aurons-nous encore le plaisir d'ouvrir la fenêtre en nous levant et de respirer à pleins poumons, l'air frais du matin. Quand avez-vous fait cela pour la dernière fois? Pour ma part, je ne saurais le dire, j'oublie tant c'est loin . . . et je ne me risquerais certes pas à le faire de nos jours dans Toronto la Pure!!!!

Interview de Mme Marcelle McGibbon

par Guy Perrier

"LA VIE QUOTIDIENNE" de Marcelle McGibbon à l'émission PREMIÈORE du jeudi 14 mars 1974 à 21h00 sur les ondes de CJBC-860, Toronto

Marcelle, qu'est-ce qui vous a amené à vous lancer dans le théâtre?

Disons que c'est un concours de circonstances. J'écrivais un peu et j'avais une amie canadienne-française qui écrivait aussi. Un jour nous avons participé à un concours du Théâtre du Nouveau-Monde, c'était en 1959 je crois, et j'ai présenté une pièce. Cette pièce, qui était ma toute première a été retenue parmi les quatre finalistes. J'étais en compétition avec André Laurendeau, Hubert Aquin et d'autres dont je ne me rappelle plus les noms. On peut dire que cela a été le point de départ de ma carrière. Je me suis rendue compte à ce moment là que j'avais beaucoup plus de facilité pour écrire les dialogues et imaginer des situations dramatiques que pour le roman ou la nouvelle.

Combien avez-vous écrit de pièces et combien d'entre elles ont été retenues par Radio-Canada?

Je ne sais pas exactement, mais il me semble en avoir écrit une douzaine au moins. Radio-Canada en a déjà retenues et jouées quatre et "La vie quotidienne" est la cinquième.

Est-ce que ces pièces choisies par Radio-Canada ont été jouées ailleurs qu'à la radio?

Oui, "La nuit des autres" par exemple a été jouée par le Théâtre du P'tit Bonheur. "Le cirque" avait été présentée par les étudiants du Collège Glendon, et je crois que sur ces cinq pièces c'est à peu près tout.

Connaissez-vous le nom des acteurs qui vont jouer dans "La vie quotidienne"?

Non, tout ce que je sais est que le metteur en scène est Michel Gariepy de la ville de Québec et je n'ai pas d'autres détails.

Pourriez-vous nous dire en quelques mots en quoi consiste la pièce?

Cette pièce est en fait la toute première pièce que j'avais écrite et qui s'appelait à ce moment là "Au pied du mur". C'est d'ailleurs celle que j'avais soumise au Théâtre du Nouveau-Monde. Je l'ai un peu rajeunie et modernisée. Il est question dans la pièce d'un jeune couple contemporain. La jeune femme et une de ses amies parlent d'un film qui donne lieu à certaines discussions; c'était le film d'Eric Romer "L'amour l'après-midi". J'y ai mis aussi plus d'emphase sur le mouvement de libération de la femme, car il était déjà question de libération de la femme dans cette première pièce. Et je crois que le moralité de la pièce reste la même, car il est très facile de parler de libération mais il est beaucoup plus difficile de se libérer.

NAISSANCE D'UNE NOUVELLE TROUPE THEATRALE

En même temps que les premières neiges, novembre nous a apporté une nouvelle troupe théatrale qui a vu le jour sous l'oeil attentif de Charles Bolster, bien connu de tous dans le domaine du théâtre. Le groupe s'est donné le nom de "LE THEATRE POLICHINELLE", et il s'affaire présentement à mettre en scène une comédie de Molière qui s'intitule: "Georges Dandin ou le Mari Confondu".

Les mésalliances entre la petite noblesse et la bourgeoisie constitue le noeud de cette comédie. Se servant du titre comme instrument, Molière a su exploiter les faiblesses humaines afin que son public ait une vision personnelle et profonde de l'humanité.

Costumes et décors ont été confectionnés selon le style du 17ième siècle de telle manière que la pièce soit reportée dans son contexte d'origine.

La première aura lieu les 29 et 30 mars 1974 au Huron Park Centre de Mississauga et le public franco-ontarien saura sûrement apprécier cette représentation.

Après ces dates, le groupe serait très intéressé à faire une petite mini-tournée dans le Sud de l'Ontario.

L'ACFO-C'EST NOUS TOUS

HISTORIQUE:

Fondée en 1910, l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) est au service de la population francophone de notre province dans tous les domaines.

CONGRÈS ET STRUCTURES:

Tout francophone de l'Ontario peut participer aux travaux des Congrès généraux de l'ACFO. C'est à cette rencontre que sont élus les membres du Bureau des gouverneurs de l'Association. En 1973, le Congrès était à Sudbury; le XXVe Congrès général aura lieu en septembre 1974 à Ottawa.

En plus d'être une fédération de conseils régionaux couvrant tout le territoire de la province, l'ACFO a également des organismes provinciaux qui lui sont associés; ces derniers au nombre d'une quinzaine se préoccupent de différents secteurs de la vie des francophones de l'Ontario.

SERVICES: **Gouvernement**

Reconnue comme le principal porte-parole des Franco-Ontariens par les gouvernements, l'ACFO rencontre régulièrement les ministres tant fédéraux que provinciaux pour les sensibiliser aux besoins des francophones de l'Ontario.

Animation

Depuis 1969, l'ACFO coordonne un programme d'animation dans la plupart des régions de l'Ontario; ce programme est orienté dans chaque région, suivant les besoins du milieu, par un comité régional élu par les citoyens francophones. Le secrétariat d'Etat du gouvernement canadien verse annuellement à l'ACFO des subventions au chapitre de l'aide aux minorités de langue officielle. Ces subventions toutefois doivent être utilisées uniquement dans le domaine de l'animation et nécessitent même des déboursés de notre part.

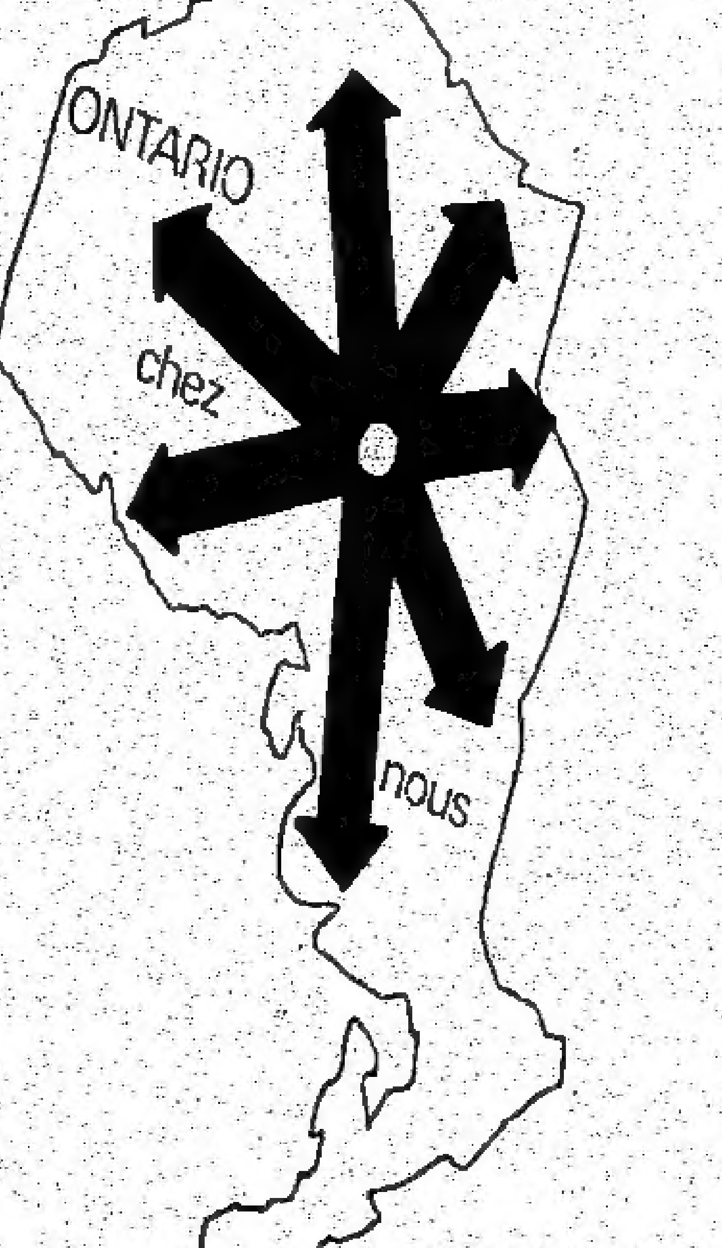
Education

Pour toute crise importante en éducation - l'Ontario en connaît encore plusieurs présentement - l'ACFO doit puiser dans ses fonds de souscription afin d'assurer le respect des droits scolaires des francophones.

En 1973, nous avons particulièrement aidé les francophones de Cornwall et de Burlington. L'année 1974 sera aussi intense: les francophones de Hamilton et ceux de Windsor travaillent à l'établissement d'une école secondaire homogène de langue française et de nombreuses localités isolées, principalement dans le sud de la province, font les démarches nécessaires en vue de l'obtention de classes de langue française.

Communications

Une des priorités de l'ACFO consiste en l'extension en Ontario des services de Radio-Canada: tous les francophones devraient être en mesures de bénéficier de la radio et de la télévision de langue française. Nous faisons donc de nombreuses démarches auprès de la société Radio-Canada, du Commissariat aux langues officielles, du ministère des Communications, du secrétariat d'Etat et du conseil du Trésor pour



que les régions de Windsor, Chatham, London et Kitchener obtiennent en 1974 la télévision de langue française. Nous espérons que nos pressions feront en sorte, qu'au plus tard en 1975, les localités suivantes seront desservies par la télévision de langue française: Penetenguishene, Sault Ste. Marie, Chapleau, Dubreuilville, Wawa, Kingston, Belleville, Geraldton et Thunder Bay.

Economique

En 1973, nous avons publié le premier volume de notre enquête économique: "Situation socio-économique et satisfaction des chefs de ménages franco-ontariens". Nous espérons que l'appui financier de la population nous aidera à poursuivre notre travail dans ce domaine vital.

Culturel

Cette année, le personnel de l'ACFO comprend un coordonnateur des activités culturelles dont les principales responsabilités sont la mise sur pied d'un réseau de diffusion culturelle et le développement organismes culturels.

Publications

Notre magazine culturel "Ebauches" paraît quatre fois l'an et nous avons un bulletin d'information "ACFO-INFO" qui est expédié sans frais à nos donateurs.

CONSEIL REGIONAL:

6 Crestwood Dr.,
Cambridge (Galt), Ont.
N1S 3N9

Président: *Marcel Brûlé*
Vice Président: *René Prévost*
Secrétaire: *Mme Jacqueline Brûlé*
Trésorier: *Jean Laneuville*
Comité d'Animation: *Mme Marielle Cayen*
Comité d'Action Scolaire: *Mme Pat Picknell*
Comité Economique: *Gaston Brousseau*

ANIMATEURS:

Section Ouest: Jean Gobeille
Section Est: Jean St-Louis

REPRESENTANTS LOCAUX:

Section Ouest:
Ryan Paquette, *Hamilton*
Irène Paraschuk, *Mississauga*
Thérèse St Jean, *Georgetown*
Suzanne Fradette, *Simcoe*
Bernard Cayen, *Cambridge*
Maurice Amyotte, *Brantford*
Armand Gagné, *Woodstock*
Charlotte Sullivan, *Bramalea*
Philippe Desjardins, *Burlington*
Susan Caruso, *Brampton*
Hélène Gatrin, *Kitchener*
Claudette Thomson, *Burlington*
Mme Gaston De Serres, *Woodstock*
Real Allain, *Guelph*
Nicole Villeneuve, *Guelph*

REPRESENTANTS LOCAUX:

Section Est:
M. & Mme Gilles Roussel, *Oshawa*
M. & Mme Réal Goulet, *Oshawa*
M. & Mme Condé Berubé, *Belleville*
Mme René Prévost, *Belleville*
M. & Mme Paul Gendron, *Peterborough*
M. et Mme Albert Dumoulin, *Peterborough*
M. & Mme Léandre Beaulne, *Peterborough*
M. & Mme Denis Brisebois, *Kingston*
M. & Mme Gérald Maurice *Kingston*
M. & Mme Gérard Turcotte, *Brockville*
M. & Mme Peter Hendum, *Brockville*

LA COMÉDIE FRANÇAISE À TORONTO TROIS FOIS SEULEMENT EN 19 ANS

Chers amis,

Le 14, 15, et 16 mars prochain sont des dates à inscrire au calendrier des événements exceptionnels à Toronto. La Comédie Française, pour la troisième fois seulement en 19 ans, nous offrira deux comédies d'un genre et d'un style marqués du sceau de la qualité.

Nous nous devons de voir, dans des décors de rêves, revivre la belle époque du théâtre avec un grand T. Nous nous devons de voir du théâtre où le rire et la joie de vivre éclatent soudain devant nous, hors du temps. Nous nous devons de voir à Toronto la Comédie Française qui, avec la maitrise de l'art qu'on lui connait, nous offrira du théâtre où l'harmonie du geste, de l'expression, du rythme, se marie à merveille avec la langue, l'intonation de la voix et le décor.

Une soirée inoubliable. . .

La Comédie Française est née le 21 octobre 1680. C'est la maison de Molière. La Comédie Française a survécu à la perte de la Nouvelle-France et de plusieurs autres empires. Cette compagnie encore aujourd'hui opère en vertu des règlements que Napoléon a établis, alors qu'il était à Moscou. La Révolution ne l'a point ébranlée. Les occupations de Bismarck et de Hitler ne l'ont point éclipsée. Elle est tout à fait unique quant à son style pour la tragédie, la comédie et la farce. Elle reste après des siècles la troupe par excellence. Elle est partout l'ambassadeur de la langue française et du théâtre traditionnel et classique.

A ses dernières visites à Toronto, la Comédie Française a joué à guichet fermé, un soir seulement. Combien de spectateurs déçus. . . En 1974, la Comédie Française sera avec nous, TROIS SOIRS; il faut profiter de cette grande chance. Trois soirées sont bien vite passées. N'attendez pas à la dernière minute pour réserver vos billets. Vous risquez la déception encore cette fois.

La mise en scène est signée Jean-Laurent Cochet. Il a choisi deux des plus trépidantes et hilarantes farces que n'ont jamais connu les boulevards parisiens. Labiche et Feydeau ont dans l'art de la comédie un nom qui rejoint par delà le temps, Molière.

"La station Champbaudet" de Labiche sera présentée en première partie, "Mais n'te promène donc pas toute nue" de Feydeau, en seconde partie. Voilà en perspective une soirée où l'humour, la gaité et le rire vont rivaliser.

"La station Champbaudet" est un chef-d'oeuvre d'humour et de perception. Labiche y a mis tout en oeuvre pour nous distraire. Ses personnages, un jeune homme rempli de bonne volonté, qui veut faire de son mariage un succès, une dame d'âge mûr, qui oublie qu'elle a mûri, hélas, suffi-sent à créer mille situations saugrenues qui nous feront rire à perdre haleine. Labiche se moque de tout, de l'amour, de la vieillesse, de l'humanité.

"Mais n'te promène donc pas toute nue" est l'histoire d'un couple: Madame aime se balader en petite tenue dans la maison et ne se préoccupe pas du tout des allées et venues; son mari vit des heures émouvantes et désespérantes. Elle ne se rend compte de rien et son mari passe de la catastrophe à la crise cardiaque. Tous deux nous feront rire aux larmes.

La troupe théâtrale transporte par avion ses costumes les plus variés, des toiles de fond ravissantes, des accessoires, des réserves de décors. Quarante-trois membres voyagent avec la Comédie Française, y compris 7 sociétaires: Jacques Charon, Jacques Eyser, Georges Descrières, Michel Etcheverry, Françoise Seigner, Paule Noelle, Bérengère Dautun et 9 pensionnaires, dont Alain Feydeau, le petit-fils du célèbre auteur: puis un orchestre et les personnes qui secondent les premiers rôles. On a même apporté le bâton qui sert à frapper les trois coups traditionnels.

Le Canada se dit fort honoré d'être l'hôte de cette troupe d'acteurs qui présentera cette année plusieurs pièces comiques de leur répertoire dans six villes du pays: Montréal, Québec, Ottawa, Saint-Jean de Terre-Neuve, Winnipeg et Toronto. **Aucune ville étasunienne ne figure à l'itinéraire de 1974.**

L'intérêt suscité par la venue de la Comédie Française à Toronto par les francophiles est vraiment encourageant et nous souhaitons que les éléments francophones de la communauté seront véritablement les hôtes de tous les amis de la langue française à Toronto.

Le centre O'Keefe est situé à proximité de la sortie de la rue Yonge, si vous roulez sur le Gardiner Expressway, la voie la plus commode au centre-ville de Toronto. Juste à côté de la salle de théâtre, il y a de nombreux terrains de stationnement.

Mon bureau et La Chasse-Galerie agissons conjointement en vue d'aider l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada à patronner la visite de la Comédie Française à Toronto. Veuillez contacter soit Micheline St-Cyr, à La Chasse-Galerie, 577 rue Jarvis, Toronto (téléphone: 416-924-1468), ou J. Sergei Sawchyn, à cette adresse, pour tous renseignements ou conseils touchant les billets, moyens de déplacement, chambres d'hôtel, matériel publicitaire supplémentaire, etc. Nous pouvons même fournir le texte des pièces si vous vouliez au préalable organiser des séances d'étude.

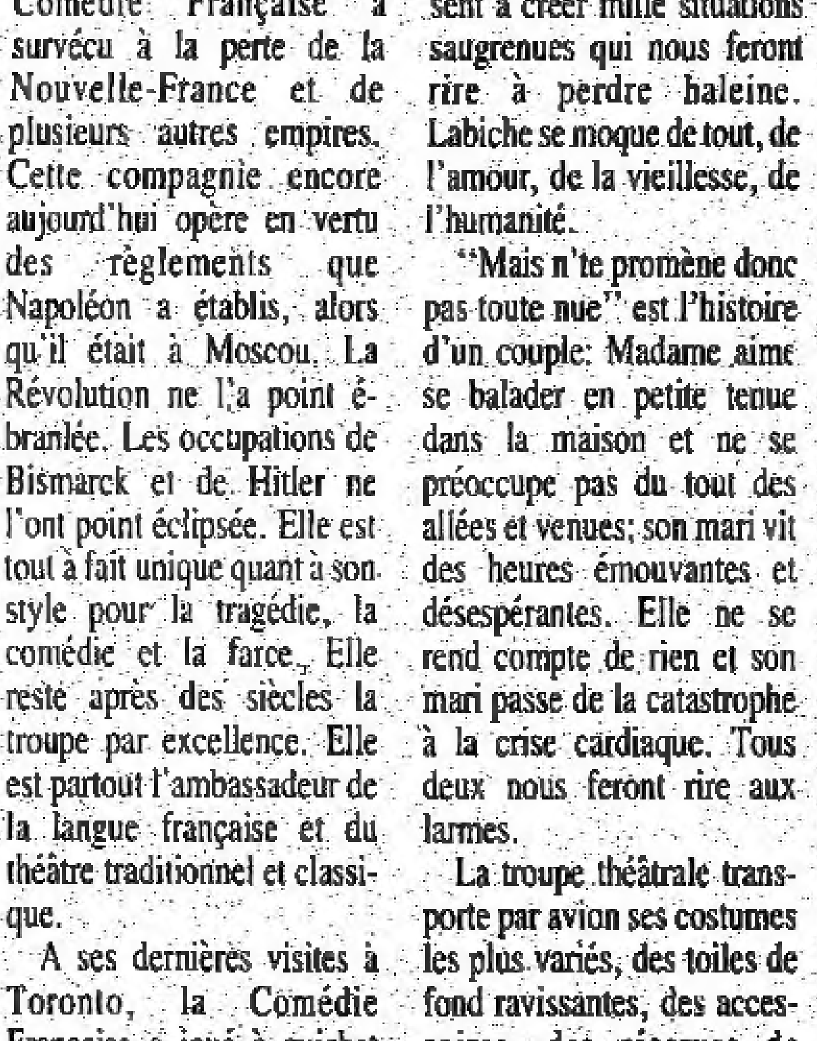
Vu qu'il s'agit d'un projet des Gouvernements de la France et du Canada, le prix des billets a été fixé à un bas niveau, si l'on considère surtout l'excellence de la compagnie théâtrale et le coût d'une sortie vers nos bonnes salles de théâtre, soit $3 à $6.50. Vous pourrez, par la poste ou en personne, vous procurer tous les billets à La Chasse-Galerie.

Presque 300 ans se sont écoulés depuis que la Comédie Française joue devant des rois, des empereurs et la République, dont les goûts fort raffinés pour les arts et la culture ne se sont jamais démentis. Nous y serons en excellente compagnie . . .

Nous demeurons à votre service. Venez vous divertir.

Bien à vous,

J. Sergei SAWCHYN
National Artists & Attractions Ltd.
Micheline ST-CYR
La Chasse-Galerie



GONZALEZ EN ACTION — Le jeune et prometteur magicien GONZALEZ alors qu'il donnait ces jours derniers une démonstration de son habileté aux gens de Welland. Il doit d'ailleurs se produire à la salle Sacré-Coeur de l'endroit vers la mi-avril.
(Photo Courrier Sud — Rémy Lunet)

TOURNEE DE ROBERT PAQUETTE
Ontario-Sud

1. WINDSOR
le vendredi 15 mars
Mme Thérèse Fortier,
8120 est, promenade Riverside,
WINDSOR, Ontario.
(519) 945-7977

2. LONDON
le samedi 16 mars
Mme Andrée Delisle,
571, Jamaica Court,
LONDON, Ontario
(519) 472-3500

3. NIAGARA FALLS
le dimanche 17 mars
M. Omer Monfils,
4230, promenade Meadowvale,
Unité 3 (Casa Del Sol),
NIAGARA FALLS, Ont.
(416) 354-1281

4. GEORGETOWN
le lundi 18 mars
Mlle Thérèse St-Jean,
R.R. no. 2,
GEORGETOWN, Ontario
(416) 877-2564

5. PENETANGUISHENE
le mardi 19 mars
M. Rolland Desroches,
Centre des activités françaises,
9, rue Simcoe,
PENETANGUISHENE, Ont.
(705) 549-8594

6. WELLAND
le jeudi 21 mars
M. Richard Dufour,
283 sud, rue Schoffield,
WELLAND, Ontario.
(416) 735-6154

7. ST. CATHARINES
le vendredi 22 mars
Mme Fleurette Léger,
26, rue Wakelin,
ST. CATHARINES, Ont.
(416) 934-4548

8. CAMBRIDGE (GALT)
le samedi 23 mars
M. Bernard Cayen,
35, promenade Hillcrest,
CAMBRIDGE (GALT), Ont.
(519) 621-2223

9. HAMILTON
le dimanche 24 mars
M. Robert Henry,
145 sud, rue Queen,
HAMILTON, Ontario
(416) 526-8130

10. BURLINGTON
le mardi 26 mars
Dr John Dickson,
3263, avenue Spruce Hill,
BURLINGTON, Ontario
(416) 637-8144

"VOGUE LA GALÈRE"

LA VALLÉE DE LA NEIGE
du 22 juin au 1er juillet 1974

Un festival artistique unique à Toronto dans le cadre de la Caravane, à LA CHASSE-GALERIE même.

L'an dernier, 35.000 personnes sont venues nous visiter.

Cette année, 50.000 personnes y sont attendues.

Nous invitons tous les intéressés à y prendre part, à nous écrire le plus tôt possible.

expositions
librairie
boutique
boîte à chansons
théâtre — enfant — adultes
marionnettes
films enfants et adultes
ateliers en activité
ateliers intensifs
restaurant
kiosques (tous les organismes francophones y sont les bienvenus)
folklore — spectacle et animation

Un véritable festival de tout ce qu'accomplit LA CHASSE-GALERIE dans toutes ses dimensions.

Ce festival rend vraiment vivant et agissant les Canadiens-français de Toronto. wtous nous devons y participer. Les passeports seront en vente très bientôt à LA CHASSE-GALERIE. Achetez-les avant le 15 mai. Cet argent vous reviendra en services et nous aidera à faire un festival des plus réussis.

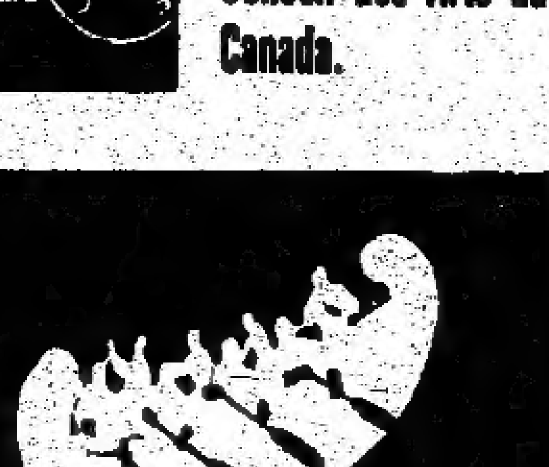
Ce festival l'an dernier a vraiment contribué à nous faire mieux connaître. Exemple: les nombreux articles dans les journaux, l'article du Time Magazine, les programmes de T.V. et de radio.

La présence du Canada français à Toronto, c'est nous . . . nous tous.

1974 TOURNEE CANADIENNE
COMEDIE-FRANÇAISE
la station Champbaudet
de
Eugène LABICHE
et MARC-MICHEL
mais n'te promène donc pas toute nue!
de
Georges FEYDEAU
BILLETS EN VENTE
O'KEEFE CENTRE
March 14 15 16
COMEDIE FRA 1680

A Toronto, l'organisation des spectacles de la Comédie Française est une réalisation de la Chasse-Galerie, en collaboration avec Cantour, et l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada.

LA CHASSE-GALERIE
577 rue JARVIS
TORONTO M4Y 2J3
Tel: 924-1468



DE LA MUSIQUE POUR TOUS

PAR FRANCINE MARSTON

BACH: The Goldberg Variations Glenn Gould. Columbia MS 7096

Ces variations de Bach ne sont pas tellement connues puisqu'elles sont très difficiles; les interprètes se font plutôt rares. Ici on a la chance d'entendre un expert dans le domaine puisqu'à mon avis c'est en interprétant Bach que Glenn Gould excelle.

Je suis toujours un peu déçue en écoutant ce disque, pas du tout à cause de l'enregistrement qui est superbe mais il me semble qu'il n'y a pas de sentiment, juste de la technique et de la forme. C'est beau Bach mais que c'est aride! Je m'imagine Jean-Sébastien un homme taciturne, préoccupé par un souci de perfection qui heureusement ne l'a pas empêché d'être prolifique. Il me semble que cet homme n'a pas eu le temps de jouir de la vie. Ses oeuvres ne reflètent pas l'amour, la beauté, les joies de la vie; elles n'en dépeignent pas non plus la tristesse mais le travail ardu que chacun doit accomplir, l'ingratitude de la vie et la difficulté de vivre. Oh, il y a bien des passages remplis de calme et de douceur mais c'est toujours après une tirade bien compliquée. C'est un repos bien mérité! Glenn Gould nous fait bien ressentir ces sentiments et son interprétation est excellente. Lui non plus ne prend pas la vie à la légère. Comme Bach c'est un perfectionniste. Il consacre sa vie à faire des enregistrements "parfaits". Il recommence jusqu'à ce que ce soit exactement ce qu'il veut. C'est pourquoi il a cessé de donner des récitals: par souci de perfection. Quand ces deux âmes soeurs se rencontrent on a le plaisir d'entendre une oeuvre extraordinaire. C'est une chose rare à ne pas manquer.

JIMMY SMITH: Root Down
Verve V6-8806
JIMMY SMITH: Jimmy Smith Plays Fats Waller
Blue Note BLP 4100-84100

Jimmy Smith est le plus connu parmi les joueurs de jazz d'orgue (Hammond). C'est probablement parce qu'il en est le meilleur, du moins, lorsqu'il le veut. Il réunit tout à la fois une technique brillante et une imagination musicale très fertile. Il peut jouer avec cette passion appelée dans le monde du jazz "soul" dans un mode lyrique aussi bien que rythmique. En fait, à son meilleur, ce qui est à peu près tout le temps, Jimmy Smith vaut bien chaque minute que l'on prend à l'écouter.

Dans "Root Down" il est à son meilleur. Accompagné d'une section rythmique qui inclut un très bon joueur de basse, Wilton Felder, il joue six morceaux (dont le moins long est de six minutes) ce qui lui donne l'occasion de respirer et d'improviser librement. Le résultat est excellent. Peut-être pas un Jimmy Smith tellement lyrique mais sûrement à son meilleur dans le "soul".

J'ai dit plus tôt qu'il est excellent lorsqu'il le veut bien. L'album J.S. plays Fats Waller "le prouve bien. Il ne voulait pas être Fats Waller. Je ne sais pas; peut-être pensait-il l'être. Ce qui en résulte est pas mal mauvais, en tous cas. Malheureusement on ne peut imiter Fats Waller. Le disque n'est donc ni Jimmy Smith, ni Fats Waller. Si l'on enlève Fats de sa musique il ne reste pas grand'chose, il faut donc y mettre du nouveau. C'est justement ce qu'on oublie de faire ici. La pochette nous dit que Jimmy Smith joue Fats Waller avec "respect et retenue". Il y a, en effet, beaucoup trop de retenue au point où il ne contribue à peu près rien.

Jimmy Smith est un grand artiste mais comme chacun d'entre nous il commet des erreurs. On peut pardonner à un homme beaucoup plus qu'un mauvais disque quand il nous donne le plaisir d'entendre "Root Down".

MUSIQUE, BESOIN VITAL?

La musique a existé depuis le commencement des temps. Nous pouvons même dire qu'elle s'était installée avant l'apparition des premiers hommes si nous considérons que le rythme et les bruits de la nature, si chers aux romantiques se trouvaient déjà là. S'imposant dans toutes les classes, depuis l'aristocratie jusqu'au bas-peuple, la musique, comme tout art d'ailleurs est par excellence sociale.

Entre le profane, l'amateur, le musicien et l'oeuvre d'art, se révèle une société instantanée. Une collaboration s'accomplit plus ou moins consciemment. Certaines exécutions musicales peuvent se passer du public, mais il ne faut pas oublier que le public trop faible fait que l'encouragement manque à l'exécutant. Des que l'art s'adresse à un auditoire considérable, il obtient une survaleur précisément parce qu'il devient social.

Lorsque la société est sans recherche, elle étend sa simplicité à tous les arts surtout à la musique. Si elle devient compliquée, le monde musical prend aussi plus de complexité. En même temps, les genres d'instrumente se multiplient, les timbres s'accroissent, l'harmonie se développe. Il n'y a pas bifurcation, mais simplement influence. Le complexe collabore avec le complexe, comme le simple attire le simple. Jamais la structure dépouillée d'une société ne coïncide avec un art très riche.

Besoin vital de la musique? soit, mais combien vont rétorquer que tout besoin vital se situe d'abord dans le matériel et que de cet état, nous pouvons déduire que l'art est un luxe. En effet, l'art est un luxe pour celui qui ne se sent attiré par aucun élément artistique, qui peut donc s'en passer aisément. Mais à partir du moment où le matériel est remis à sa juste valeur, nous éprouvons alors le besoin de pénétrer dans quelque domaine d'art. C'est alors que nous nous apercevons que ces portes ouvertes sur un monde fait pour l'homme et par l'homme, répondent à un désir profond, immanent à la vie.

Deux secours sont nécessaires à l'artiste: l'un est matériel, l'autre est intellectuel. Il arrive souvent que l'artiste soit pauvre. La richesse a été considérée parfois comme un non-stimulant dans le labeur humain. La lutte pour l'art est moins exigeante, moins répétitrice que la lutte pour le quotidien. Les musiciens, comme les peintres, les littérateurs, les danseurs, les dramaturges etc. . . . peuvent se trouver étouffés par les nécessités économiques. Beaucoup de talents y ont succombé. La société impose ses conditions. Elle peut être secourable, mais dures sont parfois ses conditions.

Pourquoi écoutons-nous de la musique, bonne ou mauvaise, classique, pop, jazz, concrète contemporaine? La réponse peut se présenter ainsi: L'art libère le rêve de la réalité puis enferme l'existence dans le rêve. Ce que la musique représente surtout est l'âme humaine. L'art se situe là où le métier et la technique finissent. L'homme a toujours voulu lier un instrument à toute idée musicale. Les instruments se sont colportés d'âge en âge avec une nette amélioration progressive et toujours avec conviction. Nous ne pouvons voir aucun arrêt dans le fil des temps, seulement l'acharnement de tout artisan de chaque époque. La connaissance de la musique ne fera pas naitre de nouveaux artistes, mais aidera à affiner le goût artistique.

La musique subit l'influence de la mode, seulement la mode n'est qu'un reflet de la société. Elle n'est pas un fait de la culture, uniquement parce que la culture relève de la civilisation. Si les arts classique, romantique, wagnérien, post-wagnérien, debussyste, atonal. . . vivent et survivent malgré les caprices de la mode, c'est parce qu'ils sont attachés par essence aux phénomènes très profonds de la culture. Le désir de musicalité qui se retrouve dans chaque être humain doué un tant soit peu de sens artistique s'exerce d'une façon fantastique dans notre époque actuelle. Ne rejetons aucune forme de musique car subjectivement, chacun y trouve là un écho à lui-même. D'ailleurs, il est difficile de condamner une forme particulière de musique, car depuis le folklore jusqu'à la musique électronique, nous voyons que ces essais musicaux sont des recherches de sonorités et d'effets d'où se détachera un jour une nouvelle structure.

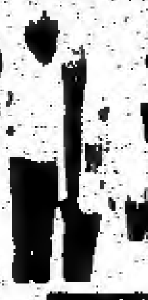
Si vraiment l'homme n'éprouvait pas la musique comme un besoin vital, serait-il aussi intéressé par la palette de musiques différentes que nous offre notre époque?

Nadine Mackenzie

■ Vient de paraître: un microsillon **Boubou**, réalisé par les Editions Ici Radio-Canada et les Disques Trans-Canada sur étiquette **BOUBOU**. Ce long jeu qui comprend le grand succès «On a tous besoin d'un grand amour», comporte également quelques-unes des chansons-souvenir que Jacques Boulanger interprète à son émission à la demande de ses téléspectateurs. Parmi ces chansons, nommons «Le Temps des cerises», «C'est toi que j'aime» et «Les Feuilles mortes».

ODEON THEATRES
SEMAINE DU 8 AU 14 MARS

UN FILM SÉRIEUSEMENT COMIQUE
Paul Newman, Robert Redford & Robert Shaw dans
12e semaine ADULT ENTERTAINMENT
"THE STING"
HYLAND I
ALBION 1
SHERIDAN 2
SHERIDAN MALL

A L'AFFICHE PRÉSENTEMENT
12e SEMAINE
"BARBRA STREISAND, L'ACTRICE DE L'ANNEE"
STREISAND & REDFORD
THE WAY WE WERE
ADULT ENTERTAINMENT

YORK II
HUMBER

UN FILM QUI SERA SUREMENT PRIME
JACK NICHOLSON EN NOMINATION POUR L'ACTEUR DE L'ANNEE
"THE LAST DETAIL"
YORK I
3e semaine

"MILLIONAIRE'S WOMEN"
plus
"ALIMONY LOVERS"
CORONET
YONGE AT GERRARD · 366 8897
Restricted

20th CENTURY CINEMA SHOWCASE
SEMAINE DU 8 AU 14 MARS

Une histoire où la réalité dépasse la fiction
"CINDERELLA LIBERTY"
Starring James Caan, Marsha Mason & Eli Wallach
TOWNE
12e semaine

Comédie!
"BLAZINE SADDLES"
UPTOWN 1
Adult Entertainement

CLAUDE LELOUCH' "LA BONNE ANNEE"
4e semaine
("THE GOOD YEAR")

ADULT ENTERTAINMENT
A CLAUDE LELOUCH FILM
STARRING LINO VENTURA FRANCOISE FABIAN
ALSO STARRING CHARLES GERARD
PRODUCED WRITTEN AND DIRECTED BY CLAUDE LELOUCH
PRINTS BY DELUXE
A PRIMA FILM INC RELEASE
EN FRANÇAIS - SOUS TITRES ANGLAIS
FRENCH - ENGLISH SUB-TITLES
INTERNATIONAL CINEMA
YONGE AT MANOR RD. · 489-3800

2e SEMAINE
2 FILMS D'ACTION!
SCARBORO DRIVE IN
NORTHEAST DRIVE IN
YONGE
"THAT MAN BOLT"
plus
"JOE KID"
ADULT ENTERTAINMENT

8e SEMAINE
UPTOWN BACKSTAGE
CAPITOL FINE ART
SKYLINE
Marlon Brando
Last Tango in Paris

L'EROTISME A SON MEILLEUR

UNCHAINED FEMALE LUST!
A MAN-8 GIRLS
the undercover SCANDALS of HENRY VIII
Starts Thursday
"A SCREAM IN THE STREETS"
plus
"HER ODD TASTES"
Restricted
EVE
2e semaine
EDEN

METS CHINOIS
MOON WAH
RENOMMÉ POUR SA CUISINE
459 DUNDAS ST. WEST TORONTO, ONTARIO
Tél. 366-5411

"ENTREVUE"

TEXTE SUZANNE AUBIN

QUE FAIS-TU FREDERIC?

Les auditeurs matinaux de CJBC commencent à se poser des questions. Frédéric de Vancker qui animait l'émission Passe-Partout jusqu'en décembre, reviendra-t-il sur les ondes? On nous a dit qu'il était en vacances mais des bruits se sont mis à courir à l'effet qu'il aurait quitter CJBC. Qu'y a-t-il de vrai dans tout cela? Que devient Frédéric? Qu'a-t-il retiré de cette expérience de cinq ans dans un métier où il est tombé par accident? Autant de questions que j'ai posées à Frédéric qui s'est fait un plaisir d'y répondre. Il s'est dit d'ailleurs très heureux de pouvoir renseigner ceux qui ont formé son public pendant quatre ans, public qu'il a pu toucher d'assez près grâce à la formule des derniers temps des petites annonces par téléphone.

Frédéric ne reviendra pas à Passe-Partout. Il a pris sa décision pour des raisons professionnelles et personnelles.

"Pendant cinq ans, dit-il, j'ai fait le matin; j'ai eu beaucoup de plaisir le temps que ça a duré, mais, un moment donné, ma vie privée en a souffert; ça devient difficile à la longue de se lever à cinq heures tous les matins et de se coucher à 9h30 ou 10h pour être en forme.

Dormir dans l'après-midi? Impossible pour Frédéric, car c'est un homme débordant d'énergie, intéressé à un tas de choses et qui surtout semble refuser absolument de porter des oeillères ou de se limiter à un seul domaine. Il aime vivre et bien vivre. Arrivé à Toronto comme comédien bilingue, il a eu de la difficulté à se trouver de l'emploi au départ à cause de son accent français; c'est ce qui l'a poussé à se présenter à Radio Canada; il a décroché un poste d'annonceur. Ce travail lui a permis non seulement de gagner son pain, mais aussi de prendre une expérience professionnelle très précieuse.

"Etre en onde tous les matins pendant trois heures, c'est tout un entraînement, dit-il. Il faut exercer constamment une autocritique sur ses paroles savoir compter le temps et rester conscient de soi-même. On peut dire des niaiseries parfois, tout le monde s'échappe de

temps en temps n'est-ce-pas! je m'échappais peut-être trop souvent, mais il y a quand même une marge qu'il ne faut pas dépasser avec le public."

A neuf heures, son travail était terminé à Radio-Canada. Ces grandes journées libres ont été très profitables pour lui, car elles lui ont permis de prendre des engagements au service d'agences de publicité privées. Ces agences foisonnent à Toronto. La majorité des commerciaux en français qui passent sur les ondes au Québec sont enregistrés ici dans la ville-reine, où les annonceurs francophones sont rares et bien payés. Frédéric s'est établi une très bonne clientèle dans ces compagnies privées.

"Il y a des jours où je commençais à six heures le matin à Radio-Canada, ensuite je passais d'un studio à l'autre — enregistrements, films, diapositives, pour ne m'arrêter qu'à 6 heures du soir." Après une journée comme cela, t'arrives chez toi, tu prends un verre et tu "t'effoires".

Un moment donné, je me suis crevé complètement. J'étais trop fatigué, j'avais besoin de prendre du recul. Et puis, j'ai vu un accident d'automobile, des blessés, du sang . . . et je me suis posé des questions. Je travaille comme un fou et qu'est-ce-que ça me donne? Je n'ai pas le temps de dépenser l'argent que je gagne. . . "

"J'ai pris trois mois de vacances et j'ai pensé à mon affaire. J'en suis rendu au point où je gagne plus d'argent dans la publicité qu'à Radio-Canada. Je peux même me permettre de refuser du travail. Je ne veux plus faire l'émission du matin. J'ai donc averti la direction que je ne reviendrais pas, mais je quitte la boutique en très bons termes avec tout le monde. Il se pourrait d'ailleurs que je fasse du travail à la pige pour CJBC dans un avenir assez rapproché. Un domaine qui m'intéresserait beaucoup, c'est la critique des galeries d'art".

Si on en juge par sa collection personnelle, Frédéric serait un critique très averti. Il s'est entouré chez lui de très belles choses; des peintures, des dessins et des sculptures de qualité qu'il a su repérer avant que ces oeuvres ne montent à des valeurs astronomiques. Sa maison, dont il a pensé lui-même la rénovation en collaboration avec sa femme Diane, est un bijou d'originalité, de sens pratique et de beauté. Il songe à faire de la rénovation un jour. Il avoue qu'il aurait aimé être architecte. Il a voulu être poète entre l'âge de 15 et 20 ans. Claude Péloquin fut un de ses bons copains à Montréal à l'époque.

"Je me prenais très au sérieux à cette époque là dit-il; mais maintenant c'est tout le contraire, je me prends de moins en moins au sérieux et j'ai horreur des gens qui se prennent pour d'autres. J'aime la simplicité, je crois que le fait d'avoir travaillé dans plusieurs domaines m'a amené à démystifier beaucoup de choses.

Frédéric me fait remarquer que très peu de gens le connaissent; il se produit très rarement en public; il déteste les réceptions où l'on voit beaucoup de monde mais où l'on ne rencontre personne.

Quand il reçoit chez lui il n'invite que très peu de gens à la fois, un couple ou deux. "J'ai horreur des foules où les gens te regardent comme une bête curieuse." "Ah! c'est vous Frédéric de Vancker!" Et oui, c'est moi, je mange trois fois par jour, je dors comme vous tous. Je me lève de mauvaise humeur aussi parfois; mais mon métier c'est de jouer le jeu tous les jours, de vendre ma voix que j'ai appris à mesurer et à maîtriser par plusieurs années d'apprentissage et de pratique. Je me sens bien dans ma peau; je vis pleinement à Toronto, autant en anglais qu'en français. Je n'ai jamais voulu faire partie de guettos, que ce soit d'un côté ou de l'autre; c'est peut-être pour cela que j'ai pris auprès de beaucoup de gens dans mon émission à CJBC.

NOTRE REDACTRICE SUZANNE contrairement à ce que l'on pourrait penser n'essaie pas de convaincre M. Murray Leybourne de s'abonner à Courrier Sud, mais c'est plutôt ce sympathique ingénieur de Toronto qui refile à Suzanne les rudiments d'une certaine danse.

(Photo Guy Perrier)

COURS INTENSIFS A L'UNIVERSITÉ YORK

Le département d'éducation permanente de l'université York a mis sur pieds un programme d'été pour l'enseignement des langues, destiné à tout personne occupant des fonctions administratives et désireuse d'améliorer sa connaissance pratique de l'anglais ou du français.

Ce cours intensif de six semaines permettra aux anglophones d'apprendre le français et aux francophones de perfectionner leur anglais. Les cours se donneront au collège Glendon de l'université York du 2 juillet au 6 août 1974.

Les étudiants, groupés en petites classes, vivront une expérience de totale immersion dans leur langue seconde. Des séances au laboratoire de langues, des sessions intensives dans la salle de classe, des visionnements de films, des exercices de lecture et de vocabulaire seront combinés avec d'autres expériences d'apprentissage à l'intérieur et à l'extérieur du campus en soirée et en fin de semaine.

Les frais d'inscription sont de $300.00. Ceci n'inclut pas les frais de séjour et de résidence. Pour d'autres renseignements veuillez écrire à l'adresse suivante:

The Centre for Continuing Education
YORK UNIVERSITY
4700 Keele Street
Downsview, Ontario
M3J 2R6
Telephone: (416) 667-2502

FUTURS LECTEURS

MA MAMAN EST NEE AUX PHILIPPINES et mon papa est né au Canada. C'est pourquoi j'ai de si jolis petits yeux en amandes; mon nom est Carmona et je suis la fille de M. et Mme Raphael Godbout de Toronto.

Avez-vous réfléchi au coût des prescriptions tout récemment?

Vous pouvez faire quelque chose à ce propos.

Différentes marques de médicaments de même qualité sont présentées avec des prix très variés.

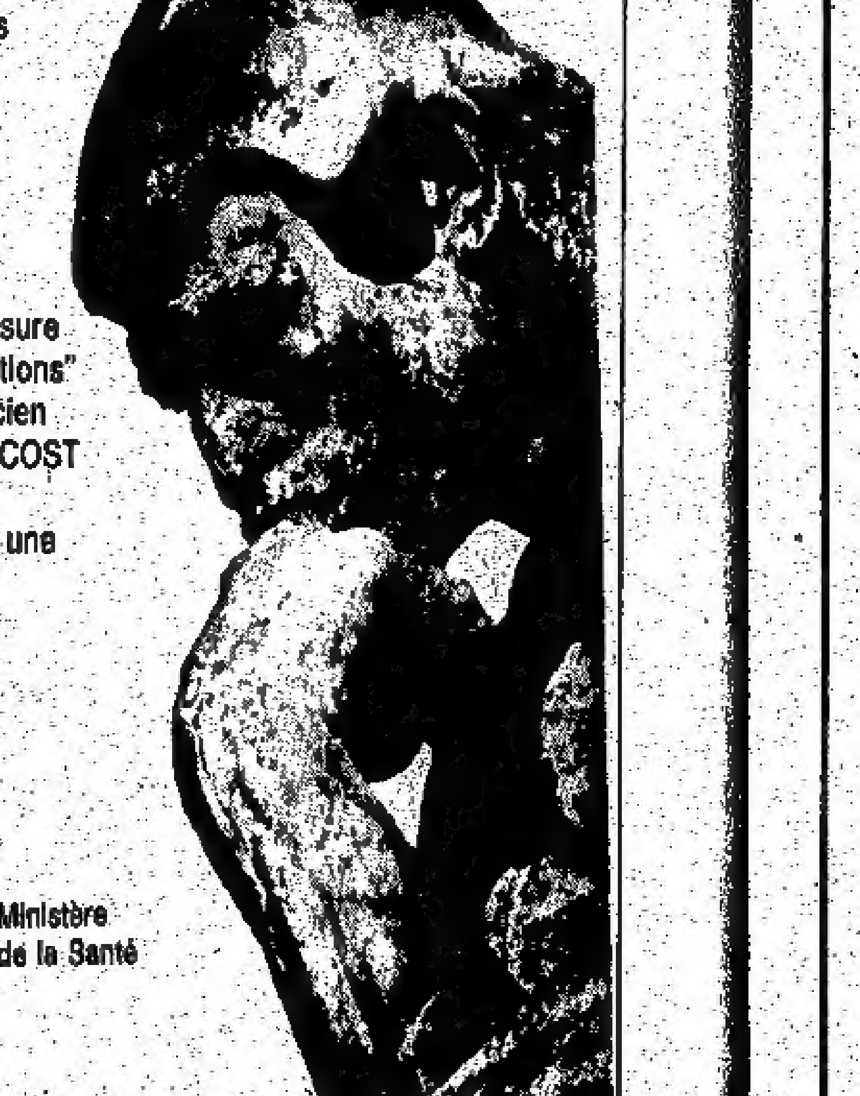
Posez-vous cette question la prochaine fois que vous aurez besoin d'une prescription: "Me fournit - on le médicament le meilleur marché selon le barème PARCOST?

PARCOST est un plan qui vous assure "un PRIX raisonnable pour vos prescriptions" -utilisez-le! Votre docteur et le pharmacien sont au courant grâce à l'annuaire PARCOST des médicaments catalogués.

Pensez PARCOST - est choisissez une pharmacie participante.

PARCOST prescriptions at reasonable cost

PHARMACIE PARTICIPANTE



Ministère de la Santé

Ontario

Hon. Frank Miller, Ministre

PETITES ANNONCES

961-3335 — 961-3335

Les petites annonces doivent parvenir à nos bureaux le Vendredi.

Insertion de 20 mots au moins	
Si payée comptant	$2.00
Si facturée	2.50
Chaque mot additionnel	.10
Annonce encadrée	.50

SERVICES DIVERS

VOUS DÉMÉNAGEZ? C'EST R & M QU'IL VOUS FAUT!

Aucun travail n'est trop imposant ou trop petit. Service de 24 heures. Complètement assurés. Service courtois.

ACHETONS ET VENDONS meubles d'occasion

530 O[redacted]

ALUMINIUM

portes, fenêtres, auvents revêtement mural (siding) corniche et dégouttières

Estimés gratuits sans obligation

ROLAND LAMOUREUX
de 9h. à 5h. 749-5890
[redacted]

par année, incluant l'abonnement à notre revue (4 nos par année). Société Généalogique Canadienne-Française, Case Postale 335, Place d'Armes, Montréal, Qué H2Y 3R1.

POUR UN TEMPS LIMITE seulement, Courrier Sud donnera une annonce classée gratuitement à ceux qui se cherchent un emploi à Toronto. Il s'agit tout simplement de nous communiquer votre texte par téléphone à 961-3335. Courrier Sud veut ainsi aider ceux qui ont besoin de se trouver de l'emploi à cette période de l'année.

SERVICE POUR LES VOYAGEURS ET NOUVEAUX ARRIVANTS - L'Accueil au 577, rue Jarvis à Toronto (Edifice de la Chasse-Galerie) au 924-1468. Un service de la Chasse-Galerie réalisé grâce à une subvention du Secrétariat d'Etat dans le cadre des Auberges de jeunesse et Centres d'informations.

PERSONNE ayant de l'expérience — Clientèle et marché prêts, cherche un associé pour ouvrir Manufacture — Spécialisé dans les pantalons d'hommes et de femmes — Pour plus amples informations, contacter Mr. Malesian Nechan — TEL: 493-6974

MAIN D'OEUVRE

FRANCOPHONE recherche un emploi à mi-temps deux jours par semaine: jeudi et vendredi— Prière de composer: 921-1232

[redacted] préférence dans les produits pharmaceutiques. Parle quatre langues anglais, français, italien et arménien. Prêt à voyager si nécessaire. Pour plus amples informations, contacter Mr. Malesian Nachan — TEL: 493-6974

CLUB RICHELIEU OSHAWA
Cave au vin.
Vous êtes cordialement invités, le 5 Avril, à venir chanter et danser chez nous: Centre culturel Canadien-Français,
Hillside St. Oshawa
Pour plus d'information: 723-5934

ROLLY'S AUTO REPAIR

Toutes réparations d'auto—satisfaction garantie. Spécialité: transmissions. M. Duguay — mécanicien licencié.
1365, rue Gerrard Est
ouvert de 9h.00 à 7h.00
461-1024

Vous fournissez l'Appartement
Nous fournissons l'Ameublement

VENTE ET LOCATION

SYROCO AMEUBLEMENT

Appelez SID BENDAHAN

366-7782 Ouvert le soir

690 ouest, rue King, Toronto

MOULIN ROUGE MOTEL

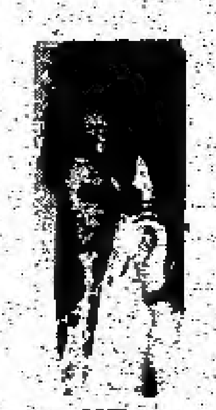
Rue Niagara nord sur Route 58
(à 10 milles de Niagara Falls)
•Téléphone •Télévision
•Air conditionné dans chaque chambre
Ouvert à l'année longue

Un second chez-vous quand vous passez à Welland

Propriétaires: Denis et Jeanne Labbé
Tel. 416 - 732-2159

économie

D'IMPÔT SUR LE REVENU TOUT EN ÉPARGNANT POUR LA RETRAITE



JOE RACCO

Vous pouvez déduire de votre revenu jusqu'à concurrence de $4,000 par année, pour fins d'impôt si vous investissez dans un
PLAN
ENREGISTRÉ
D'ÉPARGNE-RETRAITE
et, par la même occasion, vous vous garantissez également un revenu mensuel de retraite votre vie durant. Je suis à votre disposition pour tout renseignement supplémentaire

1183 Finch Avenue West, Suite 601
Downsview, Ontario M3J 2G2 630-2661

SUN LIFE DU CANADA

ziggys fantastic foods

VIANDES EUROPÉENNES ET CHARCUTERIES

dans les magasins suivants sont toujours à des prix qui plaisent à votre budget

1727 Bloor St. West (opposite Keele Station) Yorkdale Shopping Centre • Fairview Mall • Ziggy's at Sherway Gardens • Scarborough Town Centre • Bramalea City Centre • Huron Square Shopping Centre, Cooksville (2500 Hurontario Street • Westcliffe Mall, Hamilton (Mohawk Rd. & Upper Paradise.
and inside the following LOBLAWS Stores:
480 St. Clair Ave. West • 2877 Bayview (Bayview Village S.C.) • Eastgate Square, Stoney Creek • White Oaks Plaza, London • 596 Montreal Rd., Ottawa • 2085 Carlingwood, Ottawa 1 2241 Riverside Drive (Billings Bridge) Ottawa • 1040 Princess Street, Kingston.

nalaco

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE
NORTH AMERICAN LIFE
ASSURANCE COMPANY

ÉPARGNE FISCALE
&
Sécurité familiale
&
Moment propice

Si vous savez comment vous y prendre, l'assurance-vie peut vous procurer de l'argent sans qu'il vous en coûte un sou. Discutons les aspects et les moyens d'y arriver. Appelez-moi sans tarder afin d'épargner sur l'impôt.

Pierre Cloutier — 491-4046

COLLECTIONNEURS

Collectionnez les cartons d'allumettes. Passe-temps passionnant, instructif, enrichissant. Spécimens gratuits, catalogues, renseignements complets sur la luminomanie (art de collectionner les allumettes). Luminomanes du Québec, C.P. 2233, Québec G1K 7N8.

CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCES GENERALES

A votre service
TRANS-NATION INSURANCE AGENCY & REAL ESTATE LTD.
244-5647 heures régulières de bureau
244-6573 après 5hres.
Assurances VIE - FEU - AUTOMOBILE
Immeubles - 1ère et 2ème Hypothèque

COMPTABLE

MAURICE ROTFARB
COMPTABLE AGREE
223-7979
52 BESTVIEW DRIVE - WILLOWDALE

OPTOMETRISTE

Pour le soin de vos yeux et lunettes
ALBERT VEZINA O.D. (optométriste)
ERNEST & ALLAN VEZINA (Opticiens)
692, ave Danforth (près Pape) 463-1152 ou 463-1153

POSTERS

VOTRE PHOTO FAVORITE AGRANDIE 24" x 36"

Votre photo favorite vous émerveillera en format géant de 2' x 3'. Postez ou apportez n'importe quelle photo ou négatif de vous-Même, de vos amis, vos enfants, n'importe quoi. Les originaux sont retournés intacts avec votre poster complété, seulement $3.95 Commandes postales: ajoutez .65 sous
The 2 By 4 Poster Shop 355½ Yonge Street, Toronto, Ontario ou 629 Yonge St
921-6437

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Fonction publique Canada — Public Service Canada

CONCOURS OUVERT ÉGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

PROFESSEURS DE FRANCAIS

FONCTION:
Enseigner le français comme langue seconde aux fonctionnaires fédéraux et aux membres des forces armées canadiennes dans divers centres au Canada.

Traitement jusqu'à $19,021

CONDITIONS REQUISES:
Une parfaite connaissance de la langue française.
Le premier diplôme universitaire reconnu (baccalauréat, baccalauréat spécialisé, etc...)

Bureau des langues

Les personnes désireuses de poser leur candidature sont priées de compléter la formule de demande d'emploi PSC 367-401 disponible aux bureaux régionaux de la Commission de la Fonction publique, aux Centres de la Main d'oeuvre du Canada, ou dans les Bureaux de poste et de la faire parvenir à:
LA COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
Division du personnel, 9ième étage
Place de Ville — Tour "A"
Ottawa (Ontario) K1A 0M7

Commission de la Fonction publique

Il est absolument essentiel que la demande d'emploi soit accompagnée des pièces justificatives en ce qui a trait aux études et à l'expérience professionnelle.

Sur réception des formules de demande, des renseignements plus détaillés seront fournis aux candidats.

Des entrevues auront lieu bientôt pour combler les postes qui deviendraient libres au cours de l'année 74.

Référence à rappeler: Concours no. 74-PSC-PER-J.B.-1358
La date limite d'inscription est le 15 mars 1974.

SECRETAIRE BILINGUE - Le siège social d'un organisme national requiert les services de secrétaire bilingue pouvant transcrire au dictaphone. Excellentes conditions de travail. Bénéfices marginaux, etc. etc. Salaire selon qualifications et expérience. ST-CLAIR & YONGE- Tel.: 923-3591

OPERATEUR (TRICE) DE TELETYPE AVEC EXPERIENCE SEULEMENT DEMANDE, POUR POSITIONS PERMANENTES OU TEMPORAIRES.

Nord-Sud, Est-Ouest dans Métro Toronto.
Doit pouvoir lire ruban.
Doit opérer Telex-ASR-28E35 et équipement connexe.
Très bon salaire.
Faites application:

TEMPORARY TELETYPE LTD
5740 Yonge
WILLOWDALE
Att: Mrs. B. Divyer
223-4400

VOUS VAUDREZ BEAUCOUP D'ARGENT,

si vous êtes bilingue en Français et Anglais.
Un bureau très actif d'une Cie Internationale bien connue, a un besoin urgent d'une secrétaire qui désire s'impliquer totalement dans son travail.
Salaire: $160
DRAKE PERSONNEL
Appeler: Mme Nitsch
630-0064

CONSEILLER ADJOINT EN PLANNIFICATION DES SUCCESSIONS

L'emploi consiste à travailler avec les agents supérieurs, dans le département de la plannification des successions, d'une importante Compagnie d'assurance-vie.
Vous aurez:
1. à développer des techniques de motivation à la vente, et des manuels pour les agents supérieurs.
2. à développer des produits reliés à l'assurance-vie, de nouvelles approches et de nouveaux marchés.
3. A vous tenir au courant des changements dans les lois i.e. l'impôt.

Le candidat doit être parfaitement bilingue et possesseur d'un diplôme universitaire, ou avoir de l'expérience en comptabilité.
Doit être apte à suggérer des idées à des groupes.
Salaire de l'ordre de $10.000, + bénéfices, + avenir assuré.
Ce n'est pas un emploi de vendeur.
Appeler: Denis Wilson: 868-0733,
CAREER PATH PERSONNEL

LA RONDE DES VILLES

HARROW — Le tabac Burley

Le goût des fumeurs canadiens est passé ces dernières années d'un tabac doré à un autre d'un jaune plus léger, et cela à la grande désolation des producteurs du sud-ouest de l'Ontario qui avaient réussi à améliorer les rendements et la qualité du tabac Burley.

Un chercheur d'Agriculture Canada croit cependant que l'on pourrait sauvegarder cette culture si l'on faisait plus d'efforts pour pénétrer les marchés étrangers, notamment européens, amateurs de cette variété de tabac.

* * * * *

MISSISSAUGA — La police en voiture

Le ministre des Approvisionnements et Services, l'honorable Jean-Pierre Goyer, annonce l'adjudication, à la société Chrysler Canada Limited de Mississauga (Ontario), d'un contrat d'une valeur de $288,358.

Adjugé pour le compte de la Gendarmerie royale du Canada, ce marché prévoit l'achat de 108 automobiles dont la livraison, effectuée par l'intermédiaire des concessionnaires locaux, doit être terminée avant le début de mars 1974.

* * * * *

VINELAND Pulvérisations antiparasitaires

Les producteurs de fruits et légumes peuvent dépenser jusqu'à $100 l'acre en antiparasitaires, mais trop souvent une grande partie de ces produits chimiques ne fait que contribuer davantage à la contamination de l'environnement sans assurer pour autant la protection des cultures.

Une enquête auprès des producteurs a démontré que ces derniers ne connaissaient pas très bien les produits qu'ils employaient et qu'ils sont de plus portés à négliger l'entretien de leur matériel de pulvérisation.

Ces manquements amènent une couverture d'antiparasitaires inappropriée et une augmentation des pertes de culture et des coûts en produits chimiques, conclut un chercheur d'Agriculture Canada.

COURRIER SUD A BESOIN DE 10 10 10 PUBLICITAIRES A TEMPS PARTIEL 961-3335 REMY LUNET